

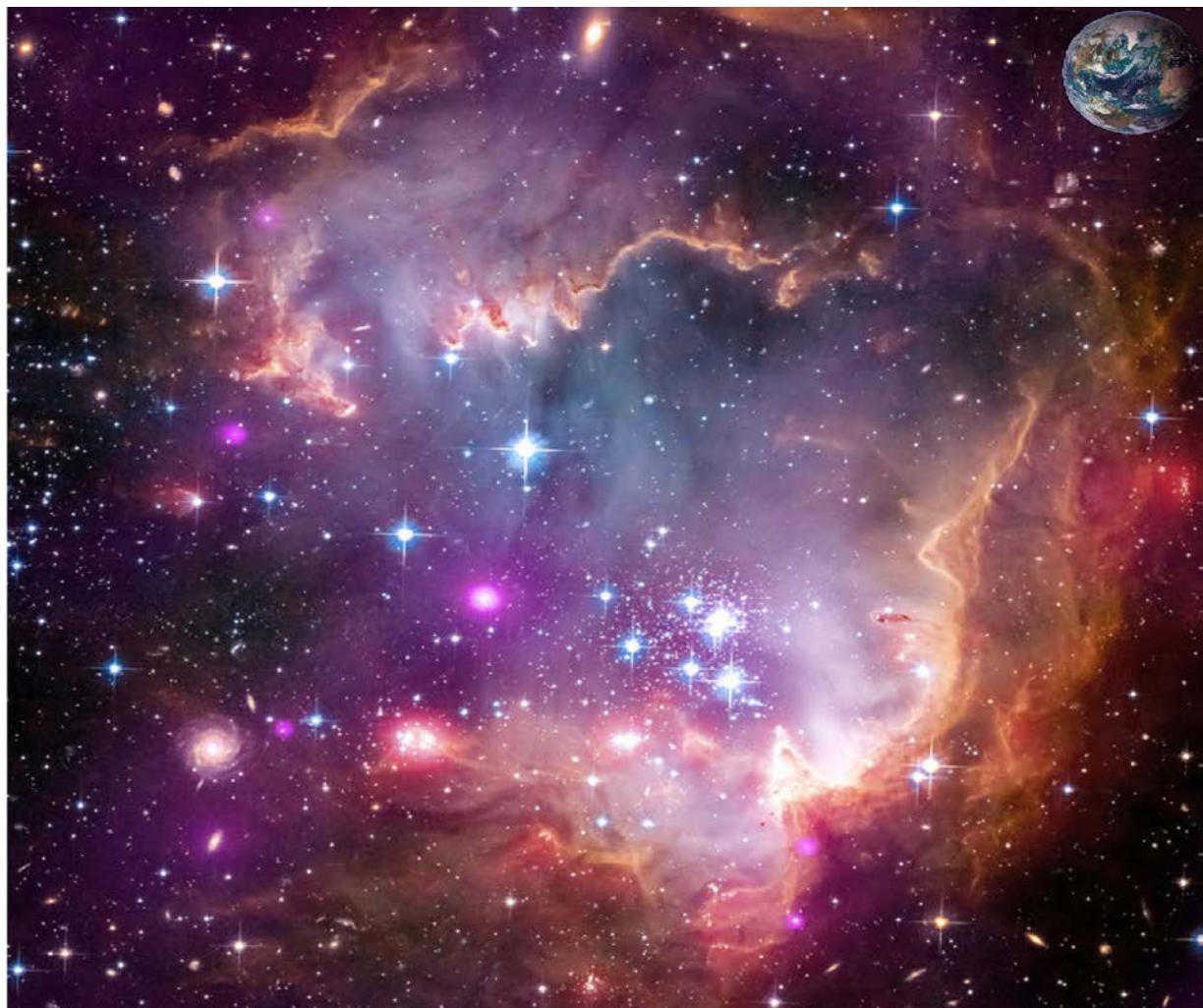
**Numéro 36**

**Mars-Avril 2017**



# **EPISTOLÆ LATOMORUM**

## **LE COURRIER DES TAILLEURS DE PIERRE**



Organe interne à la Maçonnerie non disponible dans le commerce

*« La Beauté est une des réalités suprêmes de ce monde. Elle règne de droit divin. » O. Wilde*

**GRANDE LOGE TRADITIONNELLE  
ET SYMBOLIQUE OPÉRA**

**Dans les magazines et autres revues, la page dite "deuxième de couv." est réservée à la publicité. Entrons, nous aussi, dans le jeu de la promotion... des belles pensées.**



La galaxie du Petit Nuage de Magellan.(Nasa)

**Mars-avril : le réveil de la nature dans toute sa beauté et sa force indomptable.**

" Je ne puis regarder une feuille d'arbre sans être écrasé par l'univers. " (Victor Hugo)

" L'homme est fou. Il adore un Dieu invisible et détruit une nature visible, inconscient que la Nature qu'il détruit est le Dieu qu'il vénère. " (attribué à tort à Hubert Reeves)

" Un mot aimable est comme un jour de printemps." (proverbe russe)

" Je suis avec charme le travail du printemps. Qu'est-ce que la sève ? Merveilleuse ouvrière, celle-là ! Si invisible et silencieuse, mais si vive, si active ! Elle a déjà paré la terre, ressuscité les arbres. Les branches dépouillées se chargent de bourgeons, les

" La Beauté ... est une des réalités suprêmes de ce monde, comme l'éclat du soleil, comme l'éveil du printemps. Elle règne de droit divin. Elle fait prince quiconque la possède. "

(Oscar Wilde – Le portrait de Dorian Gray).

" Dans les profondeurs de vos espoirs et de vos désirs sommeille votre silencieuse connaissance de l'au-delà ; de même que la semence rêve sous la neige, votre cœur rêve du printemps. Ayez confiance en vos rêves, car en eux se cache le portail de l'éternité." (Khalil Gibran – Le prophète)

" Le plus timide bourgeon est la preuve qu'il n'y a pas de mort réelle." (William Blake – Le mariage du ciel et de l'enfer)

" Dans l'âme unie à Dieu, c'est toujours le printemps." (Le curé d'Ars – Pensées choisies et petites fleurs d'Ars)

" J'avance dans l'hiver à force de printemps." (Charles Joseph de Ligne – Almanach de Bruxelles)

peupliers, les aulnes, les pommiers sont en fleurs. Ô vie cachée ! Quelle force, quelle beauté il y a là ! Souvent, je m'arrête à y songer. J'y trouve un encouragement à l'espérance. Si l'on pouvait voir les merveilles de la vie spirituelle." (Laure Conan – L'obscur souffrance)

### ***EPISTOLÆ LATOMORUM***

Directeur de la publication :

**Pascal BERJOT**

#### **Comité de rédaction :**

Lionel LÉTURGIE (Rédacteur en chef / conception/maquettes)

François DUMOND - Alexander MINSKI - Gérard GENDET - Jean-Marc PÉTILLLOT - Philippe SEURAT - Mise en ligne de l'édition numérique : Michel FOULDRIN

### **DERNIERE MINUTE**

**Mes Bien Aimés Frères,**  
j'ai le triste devoir de vous informer du départ pour  
l'Orient éternel de  
notre Très Respectable Passé Grand Maître  
Guy MACQUET.

**Il a rendu l'âme ce 18 juin, à 2 h.**

**Nous savions tous que sa fin était proche du fait de l'évolution de sa maladie. La douleur de la perte d'un ami est présente même si l'espoir demeure.**

**Très fraternellement, Pascal BERJOT.**

# EDITORIAL



*Mes Bien Aimés et Très Chers Frères,*

*Il y a, parmi les différentes tâches du Grand Maître, celle de rédiger cet éditorial. Si j'avais une certaine idée de la fonction qui m'a été confiée par le Convent, l'assumer au quotidien est vraiment une expérience nouvelle. C'est un peu comme lorsque John Keating ordonne à ses élèves de se mettre debout sur leur pupitre dans « Le cercle des poètes disparus ». L'horizon est soudainement plus large et c'est la contrepartie d'une charge plus lourde. C'est pour moi l'occasion de me déplacer et donner des nouvelles de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra aux loges.*

*Tous mes prédécesseurs l'ont dit et j'ai l'impression de répéter un lieu commun, la GLTSO est très particulière. Sa taille humaine me permet de rencontrer grands nombres de Frères qui se demandent parfois, jusqu'au moment de l'ouverture des Travaux, qui pouvait bien être ce Frère qu'on ne connaît pas et qui est venu leur donner l'accolade. Dans le même temps les rendez-vous avec les Grands Maîtres de nos Obédiences partenaires permettent d'affirmer qui nous sommes et nous donnent une place non négligeable dans le paysage maçonnique français.*

*Depuis fin février quatre loges ont été consacrées à Lille, Manosque, Toulon et Bourges. Deux autres sont programmées à la rentrée à Perpignan et Rome. C'est d'ailleurs un plaisir très particulier d'aller rencontrer nos Frères italiens qui font prospérer notre Maçonnerie dans la langue de Dante et qui apprécient de faire l'effort d'entendre celle de Voltaire dans nos différentes manifestations. Qu'ils en soient remerciés.*

*Parfois la Maçonnerie que nous pratiquons peut nous paraître un peu routinière. Nous ne sommes pas performants tous les jours. On s'exonère des agapes en prétextant le prix, la qualité ou d'autres choses encore. Mais quand on voit les difficultés que surmontent certains Frères pour aller en tenue, on réalise combien l'absence de Maçonnerie pourrait nous manquer. Je pense aux difficultés qu'ont rencontrées nos Frères de Guyane, mais aussi à tous ceux de qui l'eau, comme le chante Voulzy, nous sépare.*

*En ce qui concerne l'organisation interne, un grand chantier a été ouvert pour passer à une organisation numérique. Bien sûr toutes les craintes peuvent être émises à propos de la conservation des archives dans le temps et une certaine nostalgie nous étreint en imaginant les archives "papier" de l'Obéissance que l'on peut théoriquement consulter dans notre sous-sol. Il faut toutefois considérer que l'informatique présente plusieurs avantages parmi lesquels la facilité de correspondre et les économies substantielles du traitement de l'information. En outre la numérisation future des archives (en conservant le papier) permettra de les explorer car il faut bien constater qu'aujourd'hui nous ignorons ce qu'elles contiennent.*

*Par ailleurs nos équipes changent un peu. Vous êtes nombreux à connaître notre secrétaire Joscelyne qui va partir à la retraite fin juillet. Elle est remplacée à son poste par Barbara qui nous a rejoints début mai et qui nous aidera dans notre réorganisation. Toute l'équipe de Levallois, bénévoles et salariés est soudée pour le service de tous.*

*Notre revue *Epistola Latomorum*, trop peu lue diront certains, est l'un des liens qui nous permettent de communiquer. Vous trouverez dans ce numéro des témoignages de consécration, de tenues, de rassemblements et de fêtes qui jalonnent notre vie maçonnique. Son format a changé au fil du temps et il est parfois délicieux de se replonger dans les numéros passés et de lire notre histoire. Le format actuel est orienté vers la vie des loges. Nous avons donc besoin de vos réactions et de votre ressenti. Sans aller jusqu'à imaginer une rubrique "courrier des lecteurs" nous souhaiterions que vous puissiez vous exprimer sur tout sujet intéressant la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra.*

*Comme vous pouvez le constater c'est bien vous qui construisez notre Obéissance et qui, sans vouloir déprécier le considérable travail de l'équipe de rédaction, êtes donc les rédacteurs de cette revue.*

*Bonne lecture.*

*Pascal Berjot.*

'Les 3 tamis  
de Socrate'



# Au SOMMAIRE

- 03 - **Éditorial** du TRGM Pascal BERJOT
- 05 - **Sommaire**
- 06 - **Les grands textes** : "Les 3 tamis de Socrate"
- 07 - **Vie de l'Obéissance, Vie des Loges**
- 08 - **Portrait** du TRGM Pascal Berjot (par Lionel Léturgie pour Epistolæ)
- 10 - Le **jubilé** du TRPGM Bernard de Bosson
- 12 - Être Éléemosynaire régional : **Témoignage** du R.F. Francis Roubaud
- 14 - La **Consécration** de la R.L. Le Mont des Oliviers n°462 (Manosque)
- 15 - La **Consécration** de la R.L. Veraqüe n°465 (Saint-André-Lez-Lille)
- 18 - La **T.I.O.** de la R.L. Saint Thomas au Louis d'Argent n°76 (Levallois -Perret)
- 20 - La **T.I.O.** de la R.L. Les Chevaliers de la Tour Blanche n°360 (Bourges)
- 22 - La **T.I.O.** de la R.L. La Bienfaisance n°253 (Villeurbanne)
- 24 - La **T.I.O.** de la R.L. Baudouin de Flandre n°41 (Dunkerque)
- 25 - "**Gros plan**" sur le R.F. Rémi Boyer (R.L. Hugo Paganis n°134)
- 29 - **La Revue des kiosques**
- 31 - **Les Courriers des Tailleurs de pierre**
- 32 - "Christianisme et Maçonnerie" - C. Boyer (TIO de la R.L. Saint Thomas au Louis d'Argent n°76)
- 38 - "Le Pardon" - Victor C. (T.I.O. de R.L. Les Chevaliers de la Tour Blanche n°360)
- 45 - "Le Partage" (TIO de la R.L. Bienfaisance n°253)
- 50 - "Quand la Magie du R.E.R opère" - L. Smoch (T.I.O de la R.L. Les Baudouin de Flandre n°41)
- 58 - "La Glorification du Sacré dans son humilité" - J.-C. Cintas (R.L. La France n°7)
- 63 - **Sélection du livre**

~~~~~

# LES GRANDS TEXTES

## Les trois tamis de Socrate

Socrate avait, dans la Grèce antique, une haute réputation de sagesse.

Un jour, quelqu'un vint trouver le grand philosophe et lui dit :

- Si vous saviez ce que je viens d'apprendre sur votre ami !
- Un instant, l'interrompit Socrate. Avant que tu ne m'en dises plus, as-tu passé ce que tu as à me dire à travers les trois tamis.
- Les trois tamis ?! Que voulez-vous dire ?
- Oui mon ami, reprit Socrate. Examinons si ce que tu as à me dire peut passer par les trois tamis. C'est ma façon à moi d'analyser ce que j'ai à dire et ce qu'on me dit. Tu vas comprendre.
- Je vous écoute.
- Le premier tamis est celui de la vérité. As-tu vérifié si ce que tu veux me dire est vrai ?
- Euh, non, pas vraiment. J'en ai simplement entendu parler mais...
- Bien, bien. Tu ne sais donc pas si c'est la vérité. Mais assurément, tu l'as fait passer à travers le deuxième tamis.
- Je ne sais...
- Le deuxième filtre demande si ce que tu veux m'apprendre sur mon ami est empreint de Bonté.
- Pardon ?
- Est-ce quelque chose de bon ?
- Non, ce n'est pas réellement quelque chose de bon, fit son interlocuteur. Au contraire...
- Donc, continua Socrate, tu veux me raconter de mauvaises choses sur lui et tu n'es pas certain qu'elles soient vraies.
- C'est-à-dire que...
- Pour finir, et c'est mon troisième tamis, est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait ?
- Utile... non, pas vraiment.
- Alors, conclut Socrate en souriant, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai, ni bien, ni utile, à quoi bon m'en parler ? Je te conseille de l'oublier.
- Ah ! Socrate, puissions-nous t'entendre de tout temps...

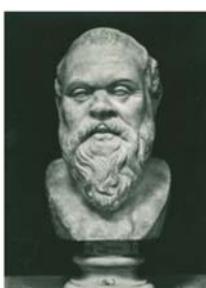
(anonyme)

Parce qu'*« un trésor de belles maximes est préférable à un amas de richesses »* (dixit Socrate comme ce qui suit...) :

« Je crois qu'on ne peut mieux vivre qu'en cherchant à devenir meilleur, ni plus agréablement qu'en ayant la pleine conscience de son amélioration. »

« N'oublie jamais que tout est éphémère ; alors tu ne seras jamais trop joyeux dans le bonheur, ni trop triste dans le chagrin. »

« Dans tous les cas, mariez-vous. Si vous tombez sur une bonne épouse, vous serez heureux ; et si vous tombez sur une mauvaise, vous deviendrez philosophe, ce qui est excellent pour l'homme. »



« Les grands esprits discutent des idées.

Les esprits moyens discutent des événements.

Les petits esprits discutent des gens. »

*Socrate - Photo D. Anderson*

« La chute n'est pas un échec. L'échec c'est de rester là où on est tombé. »

Socrate disait : « *Je sais que je ne sais rien* », donc chacun de nous en sait plus que Socrate puisque nous savons au moins que Socrate ne savait rien. (Pierre Dac ? Non, maxime d'un anonyme très pertinent.)

« Le secret du bonheur ne se trouve pas dans la recherche du plus, mais en développant la capacité de jouir du moins. »



*La mort de Socrate (1787) - Jacques-Louis David*

# VIE DE L'OBÉDIENCE, VIE DES LOGES

|                                                                  |                                                                                 |                                   |
|------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|
| <b>R.L. VERAQÜE N°465<br/>(R.E.R.)</b>                           | <b>Consécration et installation du V.M. - Orient de St-André-Lez-Lille (59)</b> | Le 15/03/2017                     |
| <b>R.L. Saint Thomas au Louis d'Argent N°76<br/>(Émulation)</b>  | <b>T.I.O. - Orient de Levallois-Perret (92)</b>                                 | Le 21/03/2017                     |
| <b>R.L. Les Chevaliers de la Tour Blanche N°360<br/>(R.E.R.)</b> | <b>T.I.O. - Orient de Bourges (18)</b>                                          | Le 25/03/2017                     |
| <b>Triangle « Réunion fraternelle et tradition » n°459</b>       | <b>1ère Tenue - Orient de Londres (GB)</b>                                      | Le 26/03/2017                     |
| <b>Jubilé du TRPGM Bernard de Bosson</b>                         | <b>Orient de Levallois-Perret (92)</b>                                          | Le 01/04/2017                     |
| <b>4ème Edition des Utopiales maçonniques</b>                    | <b>Paris</b>                                                                    | Samedi 8 et dimanche 9 avril 2017 |
| <b>R.L. La Bienfaisance N°253<br/>(R.E.R.)</b>                   | <b>TIO - Orient de Villeurbanne (69)</b>                                        | Le 12/04/2017                     |
| <b>Comité des Grands Hospitaliers</b>                            | <b>Comité Inter-obédientiel - Paris</b>                                         | Le 27/04/2017                     |
| <b>R.L. LE MONT DES OLIVIERS N°462 (R.E.R.)</b>                  | <b>Consécration et installation du V.M. - Orient de Manosque (04)</b>           | Le 28/04/2017                     |
| <b>R.L. Baudouin de Flandres N°41 (R.E.R.)</b>                   | <b>TIO - Orient de Dunkerque (59)</b>                                           | Le 29/04/2017                     |

# PORTRAIT DE NOTRE TRGM PASCAL BERJOT

## d'après un entretien réalisé à la demande de la Revue Epistolæ.

*J'ai souhaité rencontrer notre nouveau Très Respectable Grand Maître afin de mieux le connaître et de le présenter à tous nos Frères, même si ce portrait ne se veut qu'une très brève esquisse. Notre entretien informel de près d'1h30 avait été précédé de l'envoi du célèbre questionnaire de Proust, forme plus littéraire du portrait chinois s'il en est. Notre TRGM s'est parfaitement plié à l'exercice : les réponses au questionnaire figurent en italique et les extraits dudit questionnaire entre « guillemets ».*

Serait-il si étrange que la « vertu préférée » d'un homme soit celle qui le caractérise ? Car l'impression qui se dégage dès la 1<sup>ère</sup> minute de notre entretien est précisément la *simplicité*, la vertu de référence de notre Très Respectable Grand Maître.

Il n'est donc pas surprenant, dans une parfaite symétrie, que notre Frère juge *l'orgueil* comme « la faute lui inspirant le plus d'indulgence », bien loin de tout mépris pour celui qui en serait victime.

Par ailleurs il est notable que cette simplicité ait aussitôt pour alliée la *cordialité* (une disposition que le TRGM « apprécie chez ses amis »).

Notre Frère vit dans la région de Lyon depuis la petite enfance. Il y a réussi professionnellement dans des arts réputés austères, l'expertise-comptable et le commissariat aux comptes, exigeant prudence et mesure.

Le profil qui s'étoffe à présent évoque étonnement la '*plaisante sagesse lyonnaise*'<sup>(1)</sup>, une jolie formule qui pourrait qualifier notre TRGM, bien qu'il nous déclare que la sagesse est le « don de la nature » qu'il aimeraient avoir.

Comme il se doit, nous n'avons pas manqué d'évoquer son parcours maçonnique : notre TRGM a été reçu Franc-maçon en 1987 à l'âge de 35 ans, dans la Loge 'Les Sept Degrés' pratiquant le R.F.T. à Lyon. Il fut Vénérable Maître en 1996, Conseiller fédéral en 2001, Conseiller du Rite de 2004 à 2008 puis membre du Grand collège de 2009 à 2016. Il a même intégré la Loge 'La Bienfaisance' à Lyon qui travaille au... R.E.R. !

C'est donc une réelle originalité que d'avoir un Grand Maître dont l'implication maçonnique l'a conduit à pratiquer deux des Rites de l'Obédience et cela à un niveau avancé.

De plus notre Frère a participé à la création de sept Loges : cinq travaillant au R.F.T. et deux au R.E.R.

Plus 'opérativement' encore il fut le 'pilote' du projet immobilier de la GLTSO à Villeurbanne qu'il mena de A à Z, une réalisation dont il reconnaît être fier.

Tout cet investissement personnel justifie, pour le moins, qu'à la question sur son « idée du bonheur » il ait répondu *le travail* ! Il ne s'agit pas là d'une simple formule qui, dans une lecture trop rapide, apparaîtrait relever d'une fausse humilité ou céder à une pure convention sociale. Non, car c'est pour notre Frère une philosophie de la vie et 'l'outil' même de l'action.

<sup>1</sup> Expression que l'on doit à Justin Godart (alias C. Bugnard). Cet ancien maire de Lyon (fondateur de la Ligue contre le cancer) fut l'ardent défenseur de la culture lyonnaise dans les années 1920.

A condition que le *doute* ne s'en mêle pas... Or notre Frère considère le *doute* comme son « principal défaut ». Autant dire que tous ceux qui seront amenés à le conseiller devront en tenir compte. Sans oublier la rationalité qui caractérise un professionnel dont la rigueur est une seconde nature. Mais que ceux qui l'approchent n'aient aucune crainte : notre TRGM « aime » la *franchise* et « déteste par-dessous tout » le *conflit*. Certains pourraient y voir un paradoxe s'ils oublaient les principes qui nous animent et ignoraient que « l'état d'esprit actuel » de notre TRGM est la *confiance*.

Il faut espérer que ses nouvelles charges ne le priveront pas de « son occupation préférée », la *lecture*, et plus particulièrement les éditions originales et les manuscrits du 18<sup>ème</sup> siècle, sans oublier « ses auteurs favoris » : *Guy de Maupassant* et *Amin Maalouf*, un grand écart artistique en apparence.

Si notre Frère apprécie probablement le réalisme et le regard attentif sur la société du premier de ces écrivains, il en rejette très certainement le pessimisme. Alors que chez le second qui « *s'indigne des comportements humains lorsque l'affirmation de soi va si souvent de pair avec la négation de l'autre* », il peut y puiser tout l'humanisme que le Franc-maçon sait revendiquer. A cet égard, dans le film réalisé par Mischa Harmeider (Réf.:<https://vimeo.com> ou [gltso.org](http://gltso.org), page 'Bienvenue'), notre TRGM ne disait-il pas : « *Il n'y a pas de raison pour que l'humanité n'arrive pas à se développer dans le bon sens... Je crois que c'est ça le sens de la Franc-maçonnerie (...) Nous œuvrons pour que le monde de demain soit meilleur que le monde d'aujourd'hui... Il nous faut avoir foi dans l'avenir et la perfectibilité de l'homme.* »

Mais cette foi ne se cantonne pas pour lui au simple énoncé d'un principe, ou alors comment comprendre qu'un de « ses héros dans la vie réelle » (dixit le Questionnaire de Proust) soit *le père Gilbert*? Ce prêtre catholique, atypique, éducateur et écrivain spirituel ('*La rue est mon église*' paru en 1980), est connu notamment pour s'être occupé toute sa vie des 'loubards' parisiens.

La foi dans l'humanité de notre TRGM le sensibilise plus que tout sur le défi que représente l'éducation des jeunes générations. Il y voit l'axe d'un projet humaniste majeur, décisif pour les années à venir.



Nous terminerons ce bref tracé par « sa devise » 'Nihil obstat'<sup>2</sup> qu'il nous a confiée.

Nous pouvons sans doute y lire que rien ne s'opposera (aisément) à sa détermination dans la réalisation de son idéal et des nombreux projets qu'il compte encore mener à bien. Même conviction sans doute pour assumer sa 'responsabilité de service', l'expression par laquelle il qualifie désormais ses nouvelles fonctions.

Le Comité de rédaction souhaite à notre nouveau TRGM une route sereine et constructive pour le bien de la Maçonnerie en général et de notre Obédience en particulier.

Lionel Léturgie  
Entretien réalisé le 15 juin 2017  
pour *Epistolæ Latomorum* n°36

<sup>2</sup> Rien ne s'y oppose

# JUBILÉ DE NOTRE FRÈRE BERNARD de BOSSON

Intervention de notre TRPGM J.-M. Pétillot en ce 1<sup>er</sup> Avril 2017 (1)



A notre Sœur VIVIANE, en ces lieux où ne suis,  
Ces lignes sont confiées, pour honorer celui  
Qui assume la tâche de léguer à autrui  
Ce qu'il retient du bien, lorsque le temps s'enfuit.

...C'est bien foutu, non ?

## Bernard, mon bon Bernard...

A cet instant, je vérifie sur le cadran de la montre qu'il s'agit bien du quatrain de 08 h 47, afin de flatter bassement ton penchant pour le mot qui porte, marqué par la finesse du trait.

La plus charmante des ambassadrices, (*c'est moi*) te dira sur un ton solennel la geste magnifique du Sire Bernard de Chatou dans l'infini de l'Art des sons, qu'il contribua passionnément à borner, dans des conditions souvent difficiles et avec beaucoup d'émotion, ayant pour seul but de guider vers la gloire force ménestrels, troubadours, ou déesses en devenir. Toutes et tous, en l'occurrence, bâtiisaient conséquemment, un Chatou en Espagne...

Ayant délaissé la vielle à roue pour une plus jeune, il opta pour le clavier en majesté du piano, sensible depuis le premier de ses jours à l'emprise d'Euterpe, qui veille sur les notes et leurs savantes compositions.

A propos de muse, il me revient en mémoire, comme quoi tout arrive, ton admiration pour celui que tu nommes, avec un esprit que beaucoup t'envient, « Alfred de Mousseux », notamment pour sa Nuit de Mai (ça nous reporte dans un mois...)

« Poète, prends ton luth et me donne un baiser... »

... Non, Bernard... le luth est un instrument de musique...

Remets ton tablier... Merci ...

(1) Le 1<sup>er</sup> avril 2017, tous les Frères présents physiquement – ou en pensée ! – ont fêté les 50 années de Maçonnerie de notre Très Respectable Passé Grand Maître. (Ndlr)

Et si tu le veux bien, jubilons de concert,  
Évoquant ci et là pour cet anniversaire  
Les chemins de ta vie, parfois si escarpés  
Et qui te virent pourtant si souvent triompher !

**« Prêtez attention mes Sœurs et mes Frères, s'il vous plaît ! »**

Quand tu cries ainsi, par solidarité avec celle ou celui que l'on devrait entendre, d'aucuns, influencés par ton impact, te nomment plaisamment **Bernard de Claire voix**, c'est petit, mais bien observé !

Le silence obtenu par tes soins, j'ai choisi, pour l'éclairage de chacune et de chacun, de puiser parmi tes répliques, celles qui ont franchi le temps.

Ainsi, au commencement, invité aux noces de Cana, après avoir goûté un vin de derrière les frondaisons, tu t'adresses en ces termes à MATHATHA, intendant des lieux : « Fais tomber, fais tomber, c'est une tuerie ! »

Un peu plus tard, fêtant la **Paix de Nimègue**, en 1678, lors du banquet de clôture, à un ambassadeur qui demandait « *d'où vient cet excellent Comté ?* » tu répondis tout de go : **De chez SWANN !**

Un truc à réenclencher les hostilités ! Ce qui te permettait un brouillon de l'une de tes phrases-clés : « **Tous aux abris, port du casque obligatoire !** »

Et pendant toutes ces années et depuis toutes ces années, avec ou sans tablier, tu n'as puisé qu'en toi-même les ressources nécessaires aux devoirs que tu as accepté. Tu te plais à rappeler que tu n'as pas vendu de beurre salé aux allemands, pendant la guerre. Le monde du spectacle peut en témoigner et nous, on te croit sur parole !

Aujourd'hui, un décompte s'impose dont nous nous passerons, forts de te connaître tel que tu es, les années ne faisant rien à l'affaire. Je te l'ai déjà dit, Bernard mais comment n'être pas appelé à le rappeler ?

Ne change rien !

Si l'émotion te vient, et je la suppose en train d'affleurer, songe à ce que dit si joliment notre sœur VIVIANE (*c'est toujours moi*) lorsqu'elle évoque des larmes perçues au coin des paupières puis sur les joues.

Elle rappelle alors que « ce sont des larmes qui remontent. »

Fais tomber, Bernard...

**Nous t'aimons !**

**Jean-Marc PÉTILLOT**

# Portrait de l'Éléèmosynaire régional

avec le témoignage de notre R.F. Francis ROUBAUD  
Éléèmosynaire régional Ile-de-France

## « Le Rôle de l'Éléèmosynaire Régional :

Avant de définir le rôle de l'Éléèmosynaire Régional, il me semble nécessaire de revenir brièvement sur les définitions de la Bienveillance et de la Bienfaisance.

### La bienveillance

On retrouve dans le mot les termes bien et veille. Oui être bienveillant c'est être en veille afin de désirer porter le bonheur à son prochain. Cela est donc un état d'esprit mais cela n'est pas suffisant.

### La bienfaisance

La bienfaisance elle, se définit comme une mise en pratique de la bienveillance c'est-à-dire « faire », passer à l'acte en prodiguant des bienfaits à autrui et ceci n'est rien d'autre que l'esprit même du christianisme qui anime chaque Frère Maçon et particulièrement ceux qui travaillent au RER. Ceci nous est rappelé dès le premier grade lorsque le V.M questionne le candidat « **êtes vous également décidé à pratiquer, selon votre pouvoir, envers tous les hommes, qui sont aussi vos Frères, les actes de Bienfaisance douce, consolante et universelle ?** » et puis à la fermeture de nos travaux « **par le désir de Te plaire et de nous rendre utiles à nos semblables** ».

Nous pouvons affirmer que les vertus cardinales qui nous sont enseignées permettent l'éclosion de l'acte de bienfaisance. Oserais-je dire que faire la bienfaisance nous ramène à être des opératifs en construisant l'amour de l'humanité ! Elle seule révèle le caractère universel de la Franc-maçonnerie en nous indiquant les mêmes repères, les mêmes actes.

### Organisation de la Bienfaisance à la G.L.T.S.O.

Sous la haute présidence de notre T.R.G.M Pascal Berjot et sous la responsabilité de nos RR.FF Éléèmosynaires Fédéraux (EE.FF.) Thierry Merdrignac et Serge Paillisse, la France est divisée en six régions et à chacune d'elle est attribuée à un Éléèmosynaire Régional.

On comprend bien que cette répartition en régions facilite l'efficacité de la bienfaisance dans les directions définies par notre T.R.G.M qui sont d'une part l'action intérieure à la G.L.T.S.O. qui permet de subvenir aux besoins de nos Frères en fragilité et d'autre part vers l'extérieure par des actions ponctuelles comme par exemple le Gala de Bienfaisance, et l'Association Pneumo-aide.

### Rôle de l'Éléèmosynaire régional

Sous la responsabilité des Éléèmosynaires Fédéraux il doit :

- Représenter (dans sa fonction) la G.L.T.S.O. auprès des RR. LL. de sa région et s'assurer de la diffusion et de la bonne compréhension des messages envoyés par les EE.FF.
- Être à l'écoute et être le premier interlocuteur des Eléèmosynaires/ Hospitaliers des VV.MM. des Loges de sa région. Il doit être proche d'eux pour les aider dans leurs missions.

- Faciliter le lien entre l'Obédience et les différentes Loges de sa région.
- Être à la source des informations concernant la Bienfaisance pour les retransmettre aux Frères Eléèmosynaires/ Hospitaliers de sa région.
- Il lui appartiendra de déclencher la cellule de soutien régionale en accord avec les EE.FF. (médecins, avocats, notaires, architectes, assureurs...) chaque fois qu'il sera nécessaire.
- Mettre en rapport les Éléèmosynaires/Hospitaliers des loges avec les différentes associations dont quelques unes sont citées ci-dessous :  
Solidarité Opéra - Solidarité Emploi - Poignée de mains - Mathusalem - Solidarité Décès - Autres associations existantes dans certaines régions (voir le livret de l'Éléèmosynaire ou Hospitalier).
- Préparer les dossiers d'aide et de secours pour les présenter aux Éléèmosynaires Fédéraux en vue de l'obtention d'une aide financière ou d'un « prêt d'honneur ».

L'Éléèmosynaire Régional est avant tout à la disposition des Respectables Loges de sa région dont il a la responsabilité pour aider les FF. qui pourraient se trouver en situation de fragilité. Mais comme tous les FF. Maçons il doit répondre par l'affirmative à cette question biblique de la Genèse :

« Suis-je le gardien de mon Frère ? »



### **Questions de la Rédaction d'Epistolæ Latomorum au R.F. Francis Roubaud :**

- *Depuis quand exercez-vous l'Office d'Éléèmosynaire régional ?*
- Depuis moins d'un an et confirmé dans cette mission lors du dernier convent par le T.R.G.M.
- *Est-ce la 1<sup>ère</sup> fois que vous exercez cette fonction ?*
- Oui c'est la première fois.
- *Quelle disponibilité (temps, déplacements) représente une telle charge ?*
- Évidemment cela est très variable en fonction des difficultés rencontrées par nos Frères en souffrance. Cela peut prendre quelques heures sur des cas compliqués, mais plus généralement relativement peu de temps si ce n'est d'ouvrir sa messagerie Obéidentielle au moins une fois par jour pour répondre aux différents messages reçus et se mettre en contact avec les Éléèmosynaires Fédéraux si nécessaire.

Pour les déplacements, il est souhaitable que l'Éléèmosynaire Régional visite toutes les Loges de sa région. De temps à autres il doit visiter des associations comme, par exemple, Mathusalem. L'Éléèmosynaire régional doit également se mettre à la disposition de l'Obédience pour le gala de bienfaisance. Il doit assister à la réunion des Éléèmosynaires et Hospitaliers de sa région une fois par an (soit une journée). Enfin il sera présent au convent annuel de la GLTSO.

Donc, en dehors des visites de Loges, cela prend environ une heure à deux par semaine.

- *Fort de cette expérience d'Éléèmosynaire régional, quels conseils donneriez-vous à tout nouveau Frère prenant cette charge ?*
- Être à la disposition et à l'écoute avec bienveillance des Frères en souffrance et des VVMM et des Éléèmosynaires/Hospitaliers des Loges de sa région 24h /24 sans oublier que nos Frères Éléèmosynaires Fédéraux sont là pour nous aider dans notre mission.

# CONSÉCRATION de la R.: L.: LE MONT DES OLIVIERS N° 462 Orient de Manosque (04)

## Présentation :

- Le Mont des Oliviers se réunit à l'Orient de Manosque (04)
- La Loge travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.)
- Elle se réunit le 2<sup>ème</sup> vendredi de chaque mois.
- V. M. : Éric VIGNERON
- email : 462@gltso.org



## DOUBLE CÉRÉMONIE A MANOSQUE : Consécration de la R.: L.: « LE MONT DES OLIVIERS » et Installation de son nouveau V.: M.:

En ce vendredi 28 avril 2017, le T.: R.: G.: M.: Pascal BERJOT nous a fait l'honneur de présider, accompagné et assisté du G.: M.: A.: Philippe MEIFFREN, et de plusieurs autres Grands Officiers de la GLTSO, la cérémonie de Consécration de la R.: L.: LE MONT DES OLIVIERS à l'O.: de MANOSQUE.

La R.: L.: LE MONT DES OLIVIERS a été créée au mois de septembre 2014 et travaille depuis sa création au Rite Écossais Rectifié.

A la fin de l'année 2016, les FF.: qui la composent ont unanimement souhaité rejoindre la GLTSO, plusieurs d'entre eux y étant nés et y ayant conservé des attaches très solides.

La demande de rattachement de notre Loge au sein de GLTSO a été ratifiée lors du Convent du mois de février, et il lui a été attribué le numéro 462.

La superbe cérémonie présidée par le T.: R.: G.: M.: Pascal BERJOT, devant une assemblée de plus de cinquante FF.: réunis à cette occasion dans le magnifique Temple de MANOSQUE, fut immédiatement suivie de la cérémonie d'Installation de son nouveau V.: M.: Éric VIGNERON, visiblement très ému devant des colonnes aussi magnifiquement garnies de Dignitaires de l'Obédience, et de FF.: venus parfois de très loin pour célébrer cet événement.

Cette trentième Tenue de la R.: L.: LE MONT DES OLIVIERS marquera ainsi durablement les esprits de tous les participants.

L'Agape qui suivit ce moment de fête était elle aussi à la hauteur de l'événement, la paëlla géante servie aux convives ayant à son tour contribué à la parfaite réussite de cette soirée mémorable !

La R.: L.: LE MONT DES OLIVIERS se réunit le deuxième vendredi de chaque mois, à 19 h 30, au Temple de MANOSQUE, dans la Zone Artisanale, rue Ampère.

*Un Frère de la Loge.*

# **CONSECRATION de la R.:L.: VERAQUE N° 465**

## **Orient de Saint-André-Lez-Lille (59)**

### **Présentation :**

- La R.L. VERAQÜE N° 465 se réunit à l'Orient de Saint-André Les-Lille (59)
- Elle travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.)
- Elle se réunit le 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> mercredi de chaque mois

- V. M. : Vincent DUJARDIN

- email : 465@gltso.org

Saint-André-Lez-Lille le 15 Mars 2017,

La R.L. « VERAQÜE » a vu le jour le 15 Mars 2017. Elle fut consacrée par notre T.R.G.M. Pascal Berjot accompagné du T.R.G.M. Adjoint Nicolas Montin, de ses Conseillers fédéraux et du Conseiller du Rite Michel Foulain. Ce même jour a vu l'installation du V.M. de « VERAQÜE » Vincent Dujardin. Une dizaine de V.M. étaient présents accompagnés des Frères de leur Loge pour un total de 70 Frères. Cette consécration était une première à deux titres : tout d'abord pour notre T.R.G.M. qui venait de prendre ses fonctions ainsi que pour notre nouveau temple de Saint-André qui, pour la première fois, voyait en son sein la naissance d'une Loge. Notre Loge « VERAQÜE » est constituée de 14 Frères dont 10 permanents. Elle est née suite à un essaimage de la Loge « La fidèle Tradition » à l'Orient de Roubaix.

**Mais pourquoi « VERAQÜE », je vous laisse le découvrir ci après ...**

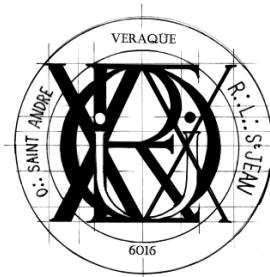
### **DISCOURS du V.:M.:**

Très Respectable Grand Maître, Très Respectable Grand Maître adjoint, Respectables Frères Conseillers Fédéraux, Vénérables Maîtres, mes Bien Aimés Frères.

Nous sommes honorés de vous recevoir dans notre nouvelle Loge et au sein de notre nouvelle maison qu'est le temple de Saint-André. La Grande Loge Traditionnelle & Symbolique Opéra possédait déjà deux temples, Saint-André forme le troisième ; un symbole évidemment que d'occuper aujourd'hui la troisième pierre de notre Obédience.

Nous la remercions donc de s'être investie de la sorte, car l'acte de construire n'est jamais simple et si aisément que cela. Construire, toujours construire. Et pour cela il faut toujours inventer, créer, éléver autant de verbes qui désignent cet acte de construire que ce soit dans la pierre ou dans l'esprit.

Notre temple de Saint-André voit pour la première fois la naissance d'une Loge en son sein. La naissance d'une Loge c'est pour moi une petite pierre de plus dans la construction d'un monde que nous voulons meilleur et plus réfléchi.



Vous me direz ce n'est qu'une petite goutte dans l'océan, mais l'océan n'est-il pas formé que de petites gouttes.

Intégrer de nouvelles personnes, de futurs Frères, transmettre ce message que les anciens nous ont légué, ce langage du symbole, ce langage de la vérité, ce langage de l'amour et de la fraternité.

Ce sera notre petite goutte dans cet océan qui en ces temps mouvementés est parfois si noir.

Continuer encore et toujours d'enrichir l'autre et soi-même dans le même temps. Rendre l'autre meilleur, différent, rien qu'un peu et par la même se changer soi-même.

Échanger, partager ses connaissances et ses morceaux de vie.

Échanger, encore un beau verbe que nous oublions parfois, il nous faut toujours et encore aller vers l'autre pour apprendre et parfois savoir se remettre en question.

Grande question que nous posons parfois au candidat : « Que pouvez-vous apporter à la Franc-maçonnerie et à vos futurs compagnons de route ? », mon Dieu soi-même évidemment, si seulement la richesse des uns avait pu être assimilée et acquise par tous les autres, le monde ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui et il en serait sûrement plus apaisé et plus sage.

Mais les choses ne sont pas ainsi et nous nous devons donc de continuer à échanger et à apprendre de l'autre, et la construction d'une nouvelle Loge y participe évidemment à sa petite échelle.

Aucune construction n'est simple, je suis bien placé pour le savoir. Chaque nouvel édifice est un prototype où nous devons tout réinventer à chaque fois.

La pierre reste toujours la pierre, mais mon dieu quelle peut être assemblée de manières tellement différentes ! Et les aléas de la construction peuvent être si nombreux et multiples.

Une Loge est une construction de Frères avec leur caractère, leur richesse de vie, leur être profond, leur âme.

Respecter chaque pierre pour que tout cela fonctionne et s'élève telle une cathédrale, telle est la mission du Vénérable Maître que de coordonner tout cela.

La mission n'est pas simple car l'enfant est petit et il doit apprendre à marcher et à grandir, mais il a des guides, des parents assurés dans la tâche et je remercie à ce titre nos B.A.F. qui se sont alliés à nous afin de constituer le quorum de départ.

J'espère que chacun est conscient de sa mission dans ces premières années et que la pente est raide, l'assiduité et le travail seront primordiaux, j'espère pouvoir compter sur chacun.

Le Vénérable Maître est et doit rester pour moi le plus humble d'entre tous car il est le serviteur de la Loge, il n'est que le ciment qui unit chacun dans sa diversité mais dans l'humilité, première des vertus pour ma part.

Rien n'est jamais acquis.

J'occupe dans ma vie profane de nombreuses responsabilités et les soucis m'assaillent comme chacun d'entre nous et j'avoue que je n'étais pas spécialement motivé d'en occuper une de plus.

Je ne vois pas de gloire dans ce poste mais plutôt une charge que j'exécuterai avec joie néanmoins.

Faire fi de son orgueil, avoir le sens du partage, le sens de l'empathie et n'être tourné que vers cela sans notion de profit ou de gain quelconque hormis celui de servir et de rendre peut-être rien qu'un peu ce petit monde un peu moins noir et de s'enrichir les uns les autres... belle mission.

J'espère que j'en serai digne et arriverai à l'assumer avec zèle.

Je disais donc empathie, superbe nom féminin qui vient du latin « *Veraqüe* ».

Nous avons choisi tous ensemble ce beau nom pour nom de notre Loge. VERAQÜE : « *comprendre l'autre, se mettre à sa place* », voilà le premier vœu que je formulerais dans un premier temps avant de construire : comprendre l'autre, se mettre à sa place.

Nous jugeons l'autre sans cesse sans chercher à savoir qui il est et ce qu'il vit ou si peu. « *Qui suis-je pour juger ?* » disait notre saint père François en parlant de l'homosexualité, « *Qui suis-je pour juger ?* ». Il faudrait que nous nous rappelions souvent cette belle et simple formule qui nous dit : tu n'es pas Dieu et tu ne possèdes pas la vérité, apprend simplement à connaître et aller vers l'autre.

On ne peut pas tout changer.

« Mon Dieu donne-moi la sérénité d'accepter toutes les choses que je ne peux changer. Donne-moi le courage de changer les choses que je peux changer et la sagesse de savoir discerner l'une de l'autre ». Belle parole de Marc Aurèle qu'il nous faut aussi ne pas oublier.

(...)

Le dernier vœu que je formulerais pour notre nouvelle Loge est de lui donner une âme. Dans la vie courante, souvent l'âme d'une personne transparaît dans son regard et s'exprime par sa voix.

Sans âme rien de divin et tout ne reste que chair et os.

J'espère donc que notre regard sur les autres s'aiguise sans jugement quelconque avec cette empathie que nous avons choisie pour emblème.

J'espère ensuite que nos travaux et donc notre voix seront plus aiguiseés au fil des années afin de faire émerger cette âme au sein de notre petit groupe, ce petit grain de divin dans un monde qui parfois perd son chemin et ses repères.

J'ai dit Très Respectable Grand Maître,

Le V .: M .: Vincent Dujardin

# T.I.O. de la R.:L.: SAINT-THOMAS AU LOUIS D'ARGENT N° 76

## Orient de Levallois-Perret (92)

Levallois le 21 mars 2017.

### Présentation :

- La R.L. Saint Thomas au Louis d'Argent a été créée en octobre 1975

- Elle se réunit à l'Orient de Levallois-Perret (92)

- Travaille au Rite Émulation (avec ouverture aux 3 grades)

- Se réunit le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ème</sup> mardis du mois

- V. M. : David RAFROIDI

- email : 076@glts.org

C'est le 4 avril 2006 que pour la première fois la R. L. Saint Thomas au Louis d'Argent organisa une Tenue inter obédiencelle. Ce fut aussi la première fois qu'à la GLTSO, une tenue était ouverte aux Sœurs. Pour la 12e année consécutive, nous nous sommes réunis dans un asile de paix et de concorde pour partager nos travaux avec 66 Sœurs et Frères de 43 Loges, représentant 10 Obédiences amies. Ce fut un moment d'une grande richesse d'échange et l'un des temps importants de cette année : tenue commune avec la R. L. Platon de la Grande Loge de France qui nous avait précédemment reçus de la même manière lors d'une tenue Blanche fermée, elle a ouvert le chemin vers une autre tenue commune avec cette fois les deux autres Loges émulation d'Île-de-France le 6 juin dernier.

Notre R.F. Mouloud Ougergouz, Conseiller Fédéral et Visiteur de la Loge nous a fait l'honneur de décorer l'Orient avec le Grand Maître Territorial de l'OITAR et 6 Vénérables Maîtres.

Notre thème était « *Christianisme et Franc-maçonnerie* » autour d'une planche de notre Frère Passé Maître Christophe Boyer. Ce fut l'occasion de mesurer que le rapport de la Maçonnerie et des maçons au Christianisme ne se limite pas à une opposition plus ou moins formelle entre notre Ordre et l'Église catholique. Il nécessite au reste une certaine prise de distance et quelque réflexion si on veut lui donner un peu d'épaisseur. C'est pourquoi les interrogations de départ se voulaient précises. Un maçon peut-il être chrétien ? Un chrétien peut-il être maçon ? Un maçon est-il forcément chrétien ? Un chrétien est-il forcément (un peu ?) maçon ? [Ndlr : *Le lecteur retrouvera cette planche en page 32 de ce numéro d'Epistolæ.*]

Parce qu'au rite Émulation, à chaque tenue, nous montons aux trois grades, avant de redescendre aux grades de compagnon puis d'apprenti. Notre Précepteur – c'est notre Passé Maître Immédiat Thierry Serna qui a été élu par les Frères pour tenir cette fonction essentielle à la transmission du savoir maçonnique – accompagne apprentis et compagnons sur les parvis pour les faire travailler sur un sujet symbolique. En ce jour particulier de TIO, il leur a présenté le rite Émulation et le rituel. Les questions, nombreuses et pertinentes ont été l'occasion d'échanges instructifs pour tous.

Enfin, *last but not least*, précisons qu'une tenue commune est le fruit d'un travail en commun. Portée par tous les Frères de la Loge, apprentis, compagnons et maîtres qui visitent, tissent des liens, prêtent main forte à l'organisation, elle porte nos espoirs et affiche ce que nous sommes. Rien n'eût été possible en particulier sans nos Frères Frédéric Ego, 1<sup>er</sup> Surveillant, Francis Hallinger, 2<sup>nd</sup> Surveillant et Stéphane Arnould, Secrétaire.

Étaient représentées les Loges :

« Avenir et Paix », « L'Éveil », « Graal », « L'Accueil 1350 », « L'Innovation », « Pensée et Action », « Marie Bonnevial » et « Sagesse » du Droit Humain ;  
« Platon » et « Le phare du Mont Bélien » de la Grande Loge de France ;  
« Cybelle », « Rassembler et Construire », « Leonard de Vinci » et « Morigann » de la Grande Loge Féminine de France ;  
« Le Delta » et « Les Sœurs de lumières » de la Grande Loge Féminine de Memphis Misraïm ;  
« Droiture et Harmonie » et « Les racines du futur » de la Grande Loge Mixte de France ;  
« Le Cobra Royal » de la Grande Loge Mondiale de Misraïm ;  
« Équinoxes », « Téthys », « Les amis fidèles », « La Clémentine Amitié », « La Confiante Amitié », « La France », « La Table d'Émeraude », « L'Équité 1905 », « Les Frères et Amis », « Ni maîtres ni dieux », « Phoebus n°4860 », « Promotion de l'Homme », « Les Fils de James Anderson », « Pythagore », « Les trois roses », « La parfaire égalité retrouvée », « Républicaine 5989 », « Saint Just », « Utopie Jean Le Ray (2747) » du Grand Orient de France ;  
« Arlette Guys » de la Grande Loge Indépendante et Souveraine des Rites Unis ;  
« L'Éveil » de l'Ordre Initiatique et Traditionnel de l'Art Royal ;  
Enfin « Vitruve », « L'Union » et « Fraternité et Tradition » de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra ;

**Le Vénérable Maître de Saint Thomas au Louis d'Argent,  
David Rafroidi.**

# T.I.O. de la R.:L.: Les CHEVALIERS de la TOUR BLANCHE N° 360 Orient de Bourges (18)

Bourges le 25 mars 2017.

## Présentation :

- La R.L.

Les Chevaliers  
de la Tour Blanche  
N° 360 se réunit  
à l'Orient de  
Bourges (18)

- Travaille au Rite  
Écossais Rectifié  
(R.E.R.)

- Se réunit le 2<sup>ème</sup>  
lundi du mois

- V. M. :  
Pierre GUILLET

- email :  
360@glts.org



Les Frères de la R.L. Les Chevaliers de la Tour blanche à l'Orient de Bourges, sous la direction de leur V.M. Pierre Guillet, ont organisé le samedi 25 mars 2017 à 9 h30, en un point géométrique habituel, asile de concorde et de paix où règne la fraternité, 38 boulevard du Général Chanzy, une tenue Inter-obédientielle.

Une occasion pour faire connaître notre Obédience, notre Loge et le Rite Écossais Rectifié aux différentes Loges de Bourges et de ses environs, et principalement aux Loges féminines et mixtes.

Malgré un créneau horaire peu favorable, bon nombre de Frères et surtout de Sœurs ont répondu favorablement à l'invitation.

A l'ordre du jour, deux travaux ont été présentés. Le premier de notre B.A.F. Victor C. « Le pardon », et un second de notre B.A.F. Gilbert F. « La sagesse ».

Le premier travail « Le pardon » a permis à tous et toutes d'être sensibilisés à l'orientation de notre Rite si particulier et à l'atmosphère de nos travaux. [Ndrl : *Le lecteur retrouvera cette planche en page 38 de ce numéro d'Epistolæ.*]

Le second travail fut présenté sans détour, mêlant philosophie, humour, spiritualité et voire dérision, à différents degrés de compréhension, mais d'une façon toujours juste et objective, quel que soit le niveau de chacun. A l'image de notre B.A.F., doyen et membre fondateur de notre R.L., son travail nous a transmis la réflexion, le vécu et la progression du Maçon, qui, en œuvrant pour lui, œuvre également à travailler pour autrui.

Ces deux travaux qui reflètent l'identité propre de notre Respectable Loge et du R.E.R, s'inscrivent dans la continuité et la progression voulu par les V. M. successifs ; cette sérénité nos Frères et Sœurs Visiteurs l'ont bien perçue, la participation active et les pierres apportées en ont témoigné.

La chaîne d'union fraternelle annonça la fin des travaux et les représentants respectifs de chaque loge ont apporté leurs salutations, ainsi que celles de leurs V.M.

Merci de leur visite et de leurs participations :

Aux représentantes de la R.L. Sphinx Orient de Vierzon (Droit Humain),  
A la V. maîtresse et aux Sœurs de la R.L. De Pourpre et d'Azur, Orient de Bourges (GLFF),  
Au V.M. et aux Sœurs de la RL. d'Alpha à Oméga, Orient de Bourges, (Droit Humain),  
A la Sœur représentant la R.L. Création et Liberté, Orient de Châteauroux, (Droit Humain),  
Au représentant de la R.L. Renaissance d'Aubigny, Orient de Bourges, (GLDF),  
Au représentant de la R.L. Louise de Keroualle, Orient de Vierzon, (GLDF),  
Au représentant de la R.L. Concordia Crescent, Orient de Montargis, (GLTSO),  
Au VM de la R.L. Le Centre de l'Union, Orient de Nevers, (GLTSO),  
Au VM et aux Frères de la R.L. St Martin Charité, Orient de Tours, (GPDG),  
Aux Frères représentants la RL Ad Lucem, Orient de Bourges, (GLTSO),  
et à notre Respectable Frère Conseiller Fédéral, Visiteur de la Loge, Dominique Collignon.

Cette tenue Inter-obédientielle s'est déroulée conformément à nos attentes. L'agape à l'issue de la tenue a été riche d'échanges et du plaisir partagé d'être ensemble. Nous souhaitons qu'il en ait été de même pour nos Sœurs et Frères visiteurs.

Nous espérons que cette réussite inspire d'autres Loges de notre Obédience afin de permettre à celle-ci de rayonner au sein de la maçonnerie française.

**Le Vénérable Maître,  
Pierre Guillet.**

# T.I.O. de la R.:L.: LA BIENFAISANCE N° 253 Orient de Villeurbanne (69)

Villeurbanne le 12 avril 2017.

## Présentation :

- La R.L.  
La Bienfaisance  
N° 253 se réunit  
à l'Orient de  
Villeurbanne (69)

- Travaille au Rite  
Écossais Rectifié  
(R.E.R.).

- Se réunit le 4<sup>ème</sup>  
lundi du mois.

- V. M. :  
Christophe AQUILINO

- email :  
253@glts.org

Le 12<sup>ème</sup> jour, du 2<sup>nd</sup> mois de l'Année de Vraie Lumière 6017, pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, se sont réunies les Respectables Loges :

- Le Voile d'Isis, Grande Loge Féminine de France, à l'Orient de Lyon Croix-Rousse ;
- Nouvelle Fraternité Initiatique, Grand Orient de France, à l'Orient de Lyon Garibaldi ;
- La Bienfaisance, Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra, à l'Orient de Lyon Villeurbanne.

dans le Temple « Jean Baptiste Willermoz » situé Impasse Million à Villeurbanne.

Les travaux ont été dirigés par la Respectable Loge La « Bienfaisance » au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.).

91 Sœurs et Frères étaient présents sur les colonnes, représentant :

- **8 Ateliers du Grand Orient de France** : Alliance, Alkemia, l'Asile du Sage, Bienfaisance et Amitié, les Compagnons de Jéricho, Espérance et Fidélité, Nouvelle Fraternité Initiatique ;
- **7 Ateliers de la Grande Loge Féminine de France** : Construction et Amitié, Eurydice, Oudjat, Sentier de Lumière, La Rose Étoilée, Souffle de Lumière, le Voile d'Isis ;
- **2 Ateliers de l'Ordre Maçonnique Mixte International du Droit Humain** : Évolution et Concorde, les Passeurs de Gué ;
- **1 Atelier de la Grande Loge Mixte Universelle** : la Pierre de Rosette ;
- **3 Ateliers de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra** : Jean-Baptiste Willermoz, Guillaume Tell, Jean le Templier.

Ainsi que 8 Vénérables Maîtresses et Vénérables Maîtres, représentant :

- le Grand Orient de France : Pierre Gandonière (Nouvelle Fraternité Initiatique) ;
- la Grande Loge Féminine de France : Sophie Chevrier (le Voile d'Isis), Isabelle Havard (Souffle de Lumière), Anne-Marie Mevel (Sentier de Lumière) ;
- la Grande Loge Mixte Universelle : Praline Lassagne (La Pierre de Rosette) ;
- la G.L.T.S.O. : Georges Bertelle (Jean-Baptiste Willermoz), Alain Duret (Guillaume Tell), André Pégaz (Delphinia).



Ainsi que 3 Dignitaires de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra décoraient l'Orient :

- le Respectable Frère Conseiller Fédéral Bernard Grange ;
- le Respectable Frère Conseiller Fédéral André Webert ;
- le Respectable Frère Éléemosynaire Régional Michel Briffard.
- 

### **RÉSUMÉ :**

Cette soirée, dans un grand élan de Vraie Fraternité, a réuni des Sœurs et des Frères dans un Esprit de Partage, et nous avons Partagé simplement nos singularités dans un cri de Joie Universel. Quoi de plus naturel, le thème des travaux du jour était PARTAGE – PARTAGER.

Pour cette tenue au grade d'Apprenti, nous avions 3 ans, 3 Respectables Loges, 3 Rites, 3 Obédiences, une Loge féminine, une Loge masculine, une loge mixte. Tout devait nous séparer ? Rassemblez ce qui est épars nous dit-on. Nous l'avons fait. Célébrons la Maçonnerie Universelle, soyons les artisans de notre métier d'Homme.

3 planches (données respectivement par la Nouvelle Fraternité Initiatique du G. O. F. travaillant au Rite Français, Le Voile d'Isis de la G.L.F.F. travaillant au Rite Écossais Ancien et Accepté et La Bienfaisance de la G.L.T.S.O. travaillant au Rite Écossais Rectifié) nous ont tracé PARTAGE – PARTAGER au travers du prisme de leur Rite respectif, de l'identité de leur Atelier, et des Sœurs et Frères qui les composent.  
[Ndlr : *Le lecteur retrouvera la planche correspondante en page 45 de ce numéro d'Epistolæ.*]

Les 5 Obédiences représentées par les 22 ateliers (dont la Bienfaisance) ayant répondu présents, et la petite centaine de Sœurs et de Frères ont vibré d'un seul Cœur. L'Égrégore a atteint son paroxysme lors de la chaîne d'union où une énergie particulière a circulé de main en main afin qu'elle puisse irradier de sa puissance toutes celles et ceux qui nous entourent. Notons que le tronc de bienfaisance étant destiné, pour cette soirée, à la Société de Patronage des Enfants de la Ville de Lyon, est revenu fort lourd, chargé d'une pierre de 203 euros.

Enfin, notre soirée s'est poursuivie en salle humide autour d'un apéritif suivi d'Agapes préparées par notre B.A.F. Vincent et son épouse Sophie qui nous ont permis de poursuivre notre magnifique tenue. La gaieté, la convivialité, la Fraternité régnèrent. Chacun se sépara, parfois tard, en se donnant rendez-vous l'année prochaine.

Nos 3 ateliers, Nouvelle Fraternité Initiatique, Le Voile d'Isis et la Bienfaisance installeront leurs nouveaux Vénérables Maîtres cette année. Nous nous sommes engagés à transmettre à nos successeurs le goût de ce plaisir partagé afin de perpétuer et pérenniser ces rencontres.

***Le Vénérable Maître, Christophe Aquilino.***

# **T.I.O. de la R.:L.: BAUDOUIN de FLANDRES N°41 Orient de Dunkerque**

**Dunkerque le 29 avril 2017.**

## **Présentation :**

- La R.L. Baudouin de Flandre N° 41 se réunit à l'Orient de Dunkerque (59)

- Travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.).

- Se réunit le 1<sup>er</sup> lundi et le 3<sup>ème</sup> vendredi de chaque mois.

- V. M. :  
Pascal COPPE

- email :  
041@glts.org

En ce 29 avril dernier, la R.L. « Baudouin de Flandre » a organisé une Tenue Inter-Obédielle dont le compte rendu a été effectué par le R.F. Jean-Michel Legrand, Conseiller fédéral de la Région 2 (Nord/Est/Belgique) et qui représentait la GLTSO pour cette occasion :

« J'ai en effet représenté l'Obéissance lors de cette tenue Inter-obédielle, un évènement fort bien organisé bénéficiant d'un accueil très chaleureux.

18 Loges étaient représentées appartenant à 6 Obédiences différentes, à savoir :

- le Grand Orient de France (GOF),
- la Grande Loge Féminine de France (GLFF),
- la Grande Loge de l'Alliance Maçonnique Française (GL-AMF),
- la Grande Loge de France (GDF),
- le Droit Humain (DH),
- ainsi que le Grand Orient de Belgique (GOB).

49 Visiteurs dont deux Vénérables Maîtres et une Conseillère fédérale de la Grande Loge Féminine de France, ont répondu à l'invitation des Frères de la R.L. Baudouin de Flandre qui se sont réunis à plus de 30 pour les accueillir.

On peut juste regretter qu'une seule Loge de la métropole lilloise ait été présente pour cette Tenue Inter-Obédielle.

Le travail de notre B.A.F. Laurent SMOCH – " [Quand la magie du R.E.R opère](#)" – a passionné toute l'assemblée. [Ndrl : *Le lecteur retrouvera cette planche en page 50 de ce numéro d'Epistolæ.*]

Enfin ce rassemblement très fraternel de Sœurs et de Frères a été clôturé par un apéritif.

**J.-M. Legrand**  
Conseiller fédéral.



▼  
Ils sont nombreux, au sein de notre Obédience, à mériter ce coup de projecteur par le travail qu'ils mènent personnellement ou à travers les structures qu'ils animent.

Le principe de ce « GROS PLAN » a pour but de (mieux) vous les faire connaître.

▲



## GROS PLAN SUR

UN FRÈRE

UNE LOGE

Aujourd'hui notre invité :

### Notre Frère Rémi BOYER

de la R.L. Hugo Paganis n°134 (R.E.R.)  
(Orient de Cosne-sur-Loire - 58)

▼

Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra

#### Biographie

Né en 1958, Rémi Boyer a commencé très tôt l'exploration du monde des avant-gardes, de l'initiation et des philosophies de l'éveil. Il travaille depuis à une nouvelle alliance entre philosophies de l'éveil et avant-gardes artistiques.

Considérant la littérature comme une forme de métaphysique, il s'est inscrit activement dans le mouvement des revues dès les années 80, notamment par l'expérience exceptionnelle de la revue de traditions et d'avant-gardes, *L'Originel*, dirigée par Charles Antoni puis, plus tard, au sein de *Pris de Peur et Mange Monde*, revues de la Maison des Surréalistes de Cordes-sur-Ciel.

Il a aussi collaboré ou collabore à diverses revues en Europe dont *L'écho des poneys*, *Supérieur Inconnu*, *Place aux sens*, *La Sœur de l'Ange*, *Cahiers chroniques*, *Initiera*, *Historia occulta*, *Les Cahiers de l'Ailleurs*, *Quaderno del Collage* de *Pataphysique*, *L'Humanité*, etc.

Il contribue depuis 2007 aux magazines électroniques *Vendémiaire* et *La faute à Diderot*.

Il anime, depuis 1992, la revue *L'Esprit des Choses*, spécialisée dans la philosophie de Louis-Claude de Saint-Martin, le martinisme, la Franc-maçonnerie et, depuis 1996, la chronique littéraire *La Lettre du Crocodile*.



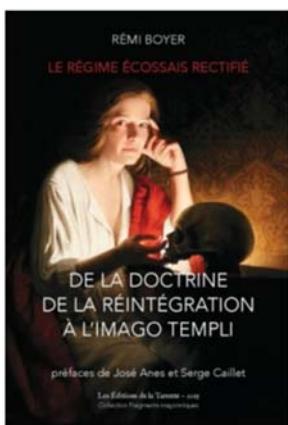
Il fut directeur de collection chez Kiveli (Athènes), maison dirigée par Triantaphyllos Kotzamanis et chez Rafael de Surtis (collection Grimoires). Après avoir assuré l'édition de l'œuvre de Claude Bruley, il a lancé, toujours chez Rafael de Surtis, *Les Cahiers Lima de Freitas*, placés sous l'égide de La Société d'Etudes et de Recherches sur le Cinquième Empire.

Membre du Movimento Internacional Lusófono et de la SALF (Société des Auteurs Lusophones de France), auteur lusophile d'une vingtaine d'essais traduits en plusieurs langues, plus particulièrement en portugais, il est aussi auteur de nouvelles, poèmes, contes philosophiques et de textes destinés à l'animation de discussion philosophique avec les enfants.

Calligraphe, imprégné de culture extrême-orientale, il illustre parfois lui-même ses livres mais fait le plus souvent appel à des artistes originaux comme Lima de Freitas, Jean-Gabriel Jonin, Virginie Rapiat, Françoise Pelherbe, Carlos Barahona Possollo, Mariana Rosa Scarpa...

**Dernière minute :** Rémi Boyer participera à une des 4 conférences prévues lors des 2<sup>èmes</sup> Rencontres des Éditions de la Tarente avec pour thème : « **LES RITES EGYPTIENS : DE CAGLIOSTRO AUX FILS D'ALEXANDRE** ». Ces Rencontres se tiendront le 4 novembre prochain à GEMENOS (13). Titre de sa conférence : « Les Arcana Arcanorum : Démystification et réenchantement ».

## Œuvres de Rémi Boyer



### 1) ESSAIS

#### *Le Régime Ecossais Rectifié, de la Doctrine de la Réintégration à l'Imago Templi. (2015)*

Préfaces de Serge Caillet et José Anes. Peinture de couverture, *Maria Madalena ou Sophia* de Carlos Barahona Possollo.

Éditions de la Tarente, Marseille.

ISBN 2-916280-23-5.



#### *Chevalerie, Franc-Maçonnerie et Spiritualité – Exercices Spirituels pour les Ours et les Chevaliers,*

#### *Cavalaria, Maçonaria e Espiritualidade – Exercícios Espirituais para Ursos e Cavaleiros. (2014)*

De Rémi Boyer et Michel Bédaton, édition bilingue franco-portugaise. Illustrations de Jean-Michel Nicollet.

Editions CIREM (Guérigny-France) - Zefiro et Arcane Zero (Sintra-Portugal).

ISBN : (CIREM) : 978-2-911414-18-7 - (Zéfiro & Arcano Zero) : 978-989-677-117-1.



## 1) ESSAIS (suite)

**Hymnaire à la Déesse. Kamala Sutra** suivi **Des propos perdus du moine Durian**. Éditions Arma Artis, La Bégude de Mazenc, 2016.

**Almanach de la Lumière Verte pour l'année 143 de l'ère pataphysique.** Édition bilingue, français-italien, conception et présentation de Tania Lorendi, textes de Rémi Boyer, illustrations de Mario De Carolis, Chiara Fabbri Colabich, Enrico Mazzone, Sandra Noto et Lukas Zanotti. Editions *Il Collage de 'Pataphysique*, Centro de Riserca, Studi e Diffusione della 'Patafisica, 2015.

**Essais et discours de Sintra.** Éditions Arma Artis, La Bégude de Mazenc, 2015.

**Hymnaire au Roi Caché, 17 Hymnes Sébastianistes.** Édition bilingue Franco-portugaise. Editions Zéfiro & Arcano Zero, et Rafael de Surtis, 2013.

**Les propos du Moine Durian secret.** Illustrations intérieures de Jean-Gabriel Jonin. Photographie de couverture de Sylvie Boyer. Éditions Arma Artis, 2012.

**La Franc-maçonnerie, une spiritualité vivante.** Éditions Le Mercure Dauphinois, 2012.

**Kamala Sutra. Sutra du Fou de Shakti et de l'Amante de Shambu.** Dessins de Françoise Pelherbe. Éditions Rafael de Surtis, 2012.

**Haïkus de la Main Gauche.** Illustrations Emmanuel Lacouture. Éditions arma Artis, 2011.

**Le Pacte Bicéphale, Initiation et avant-garde.** Rémi Boyer & Paul Sanda. Éditions Rafael de Surtis, 2010.

**Fado. Mystérique de la Saudade.** Co-édition bilingue franco-portugaise. Éditions Rafael de Surtis, 2010.

**Hymnaire à la Déesse.** Célébration. Éditions Rafael de Surtis, 2010.

**Soulever le voile d'Elias Artista, la rose-croix comme voie d'éveil, une tradition orale.** Éditions Rafael de Surtis. 2010.

**Éveil & Absolu,** Éditions Arma Artis, 2009.

**Masque, Manteau et Silence, le martinisme comme voie d'éveil.** Éditions Rafael de Surtis, 2008.

**Mystérique du Tango,** écrit avec Sylvie Boyer. Illustrations Nathalie Gouliart. Éditions Rafael de Surtis, 2008.

**Le Discours de Venise. Second manifeste incohériste.** Illustrations Marie-France Chanel. Éditions Rafael de Surtis, 2007.

**Presque Haïkus - Peut-être incohéristes.** Éditions Arma Artis, 2006.

**Fractions armées incohéristes de l'incertain.** Éditions Arma Artis, 2006.

**L'Amante de Shambu et le Fou de Shakti,** morceaux d'incohérisme, exemplaire vénusien. Illustrations de Frédérique Bertin. Livre orné d'une peinture de Jean-Gabriel Jonin, Éditions Rafael de Surtis, 2006.

**La Franc-maçonnerie comme voie d'éveil.** Edition Rafael de Surtis, 2006.

**Les morceaux d'incohérisme, exemplaire uranien, Quelques folles considérations sur l'Absolu.** Calligraphies de l'auteur. Éditions Rafael de Surtis, 2006.

**Éveil et Incohérisme.** Éditions Arma Artis, 2005.

**Érotique et érotisme.** Préface d'Alina Reyes, postface de Sarane Alexandrian. Éditions Rafael de Surtis, 2004.

**Le discours de Lisbonne. Traditions et avant-gardes. Manifeste incohériste.** Illustrations Pierre Duriot. Éditions Rafael de Surtis, 2003.



## 1) ESSAIS (suite et fin... sauf erreur ou omission !)

**22 brefs traités incohéristes - Morceaux d'incohérisme. Exemplaire mercuriel.** Illustrations Pierre Duriot. Éditions Rafael de Surtis, 2001.

**Le Quadrant de l'Éveil - Morceaux d'incohérisme. Exemplaire lunaire.** Préface de Robert Amadou. Illustrations Pierre Duriot. Éditions Rafael de Surtis, 2000.

**Poussières d'Absurdité Sacrée - Morceaux d'incohérisme. Exemplaire solaire.** Préface de Jacqueline Kelen. Illustrations Pierre Duriot. Éditions Rafael de Surtis, 2000.

**Le Fou de Shakti**, édition franco-portugaise. Éditions Hugin, Lisbonne, 1998.

## 2) CONTES

**Myamoto à Sintra**, livre-objet destiné à la collection, orné de 22 illustrations de Françoise Pelherbe, Éditions Rafael de Surtis, 2013.

**Myamoto et le dernier chat de Venise**, livre-objet destiné à la collection, orné de 22 illustrations de Virginie Rapiat, Éditions Rafael de Surtis, 2009.

**Princesse des Poneys**, Éditions Rafael de Surtis, 2000.

## 3) ROMAN POPULAIRE & NOUVELLES

**Noces de Sang à Bucarest**. Éditions L'œil du Sphinx, 2011.

**Les Sorcières des Sept Lacs**, recueil de dix nouvelles fantastiques, illustrations de Virginie Rapiat, Éditions Rafael de Surtis, 2007.

## 4) ARTICLES PUBLIÉS

Impossible de recenser la totalité des articles et préfaces publiés en langue française ou en langues étrangères.

## 5) DIVERS

Calligraphe, imprégné de culture extrême-orientale, l'auteur illustre parfois lui-même ses livres mais fait le plus souvent appel à des artistes originaux comme Lima de Freitas, Jean-Gabriel Jonin, Virginie Rapiat, Françoise Pelherbe, Carlos Barahona Possollo...



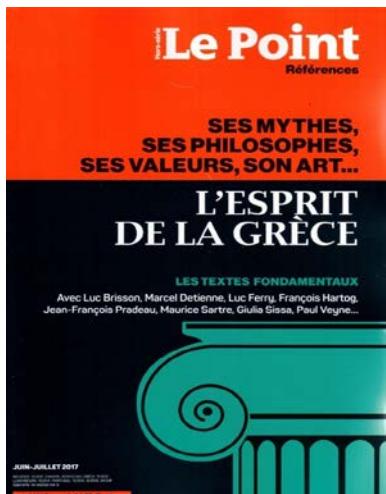
**Question de la Rédaction d'Epistolæ Latomorum à Rémi Boyer : « Considérant tout ce que vous avez déjà étudié, écrit, entrepris, comment se fait-il que la Franc-maçonnerie puisse encore vous apporter quelque chose ?! Et plus spécifiquement la Franc-maçonnerie rectifiée ? »**

**Rémi Boyer** : « Le Régime Écossais Rectifié est un fleuron de l'illuminisme européen et l'un des rares Rites maçonniques porteur d'une extrême cohérence doctrinale et opérative. Plus nous étudions le dialogue fécond et subtil engagé par Jean-Baptiste Willermoz entre le référentiel, classique en Franc-maçonnerie, du Temple de Salomon et celui de la Doctrine de la Réintégration développée par Martines de Pasqually, que J.-B. Willermoz a voulu préserver dans ce Rite, plus la dimension réellement initiatique du R.E.R. s'impose. Sont inscrits dans nos rituels et nos instructions, un enseignement de haut niveau, une sagesse, une voie de réintégration (en ses multiples modalités), qu'il s'agit de découvrir à travers ce que livrent les symboles. Pour cela, il nous faut fuir, je pense, les symbolismes maçonniques stéréotypés comme un historicisme stérile pour s'engager dans une recherche vivante. L'étude du corpus formé par les rituels, les instructions, mais aussi toute la littérature attenante, trouve sa finalité seulement dans la mise en œuvre des praxis correspondantes. Le R.E.R. se porte bien mais il n'a probablement pas encore livré toutes les possibilités qu'il recèle. Il y a encore beaucoup à découvrir et à partager. »

**La Rédaction** : « Mon Frère Rémi il est aisément déduit de ces deux dernières phrases : " Le R.E.R. se porte bien mais il n'a probablement pas encore livré toutes les possibilités qu'il recèle. Il y a encore beaucoup à découvrir et à partager " la source renouvelée de votre engagement dans ce Rite maçonnique ! »

# LA REVUE DES KIOSQUES

*Au hasard de nos flâneries chez les revendeurs de journaux... et parmi tant et tant de publications !*



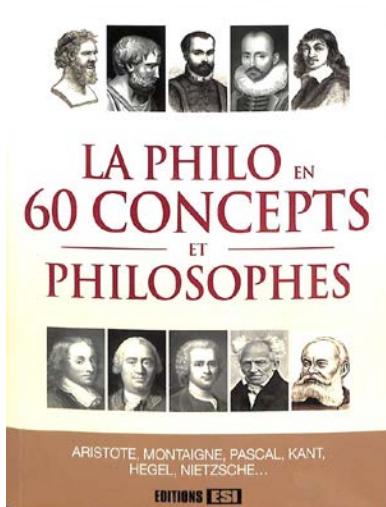
Le Point Références H-S  
N°1 - mai 2017 - 14,50 €



Question de Philosophie  
N°6 - juin 2017 - 6,90 €



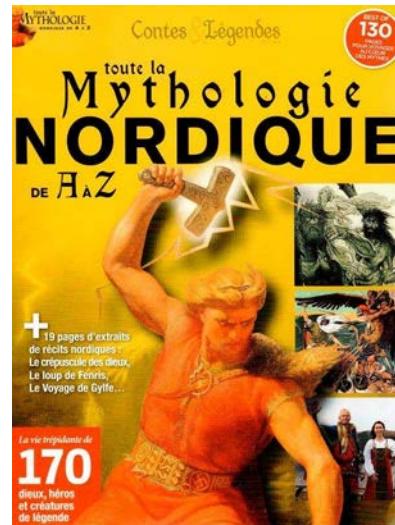
La Recherche Hors-Série  
N° 22 de juin 2017 - 6,90 €



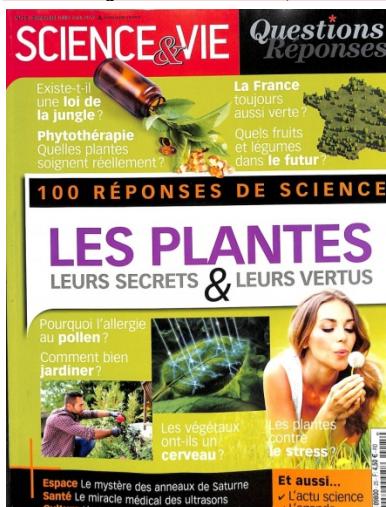
Dossiers Philo livre N°9 –  
de juin 2017 - 9,95 €



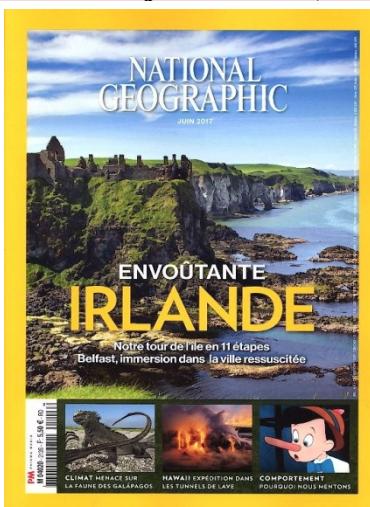
Comprendre les Sciences  
N° 18 de juin 2017 - 9,95 €



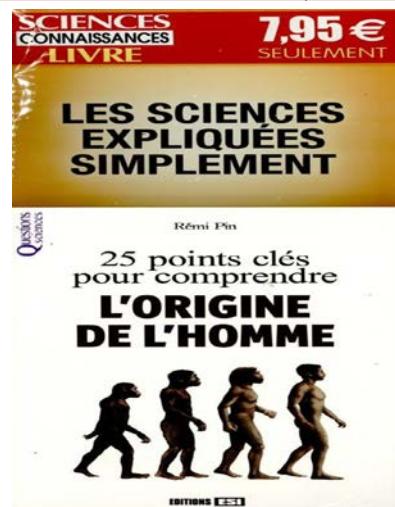
Contes & Légendes H-S  
N° 2 – 05/2017 - 12,90 €



Sc-Vie N°25 juin 17 - 4,5 €



NG N°213-mai 2017 - 5,5 €



Sces & Conn. n° 7 avril 17



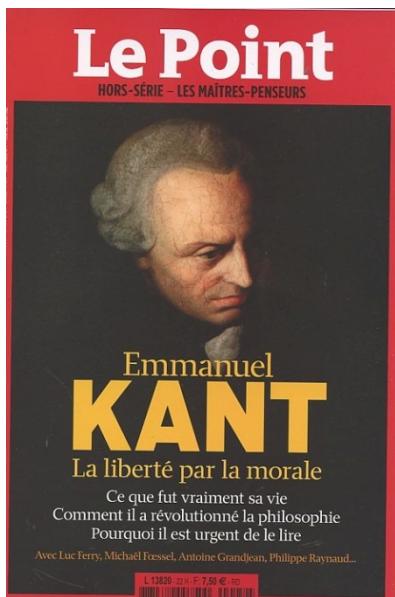
Revue trimestrielle - n°123  
mars 2017 - 8,50 €



Sciences Humaines  
n°294 de juin 2017 - 5,50 €



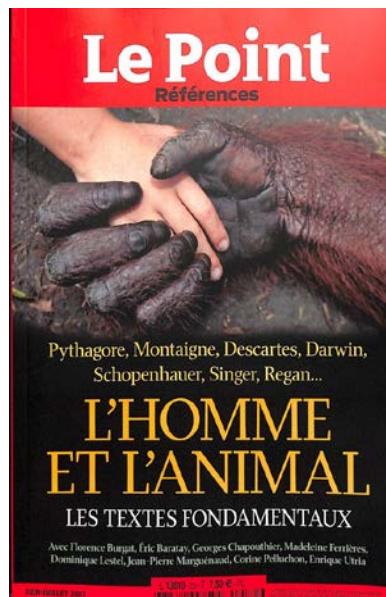
La Revue du Vin de France  
H.S. n°32-juin 2017 - 8,50 €



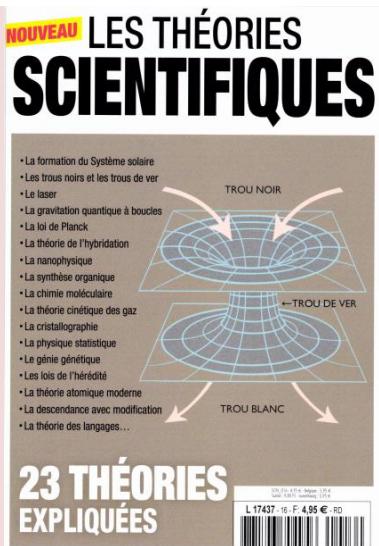
Le Point Hors-Série  
N° 22 - avril 2017 - 7,50 €



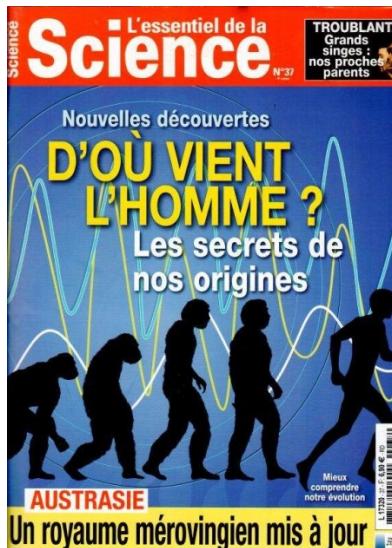
Windows & Internet Pratique N°56 - 05/ 2017 - 8,90 €



Le Point Références N° 69 -  
06/ 2017 - 7,50 €



Les Théories Scientifiques  
N° 16 de mars 2017- 4,95 €

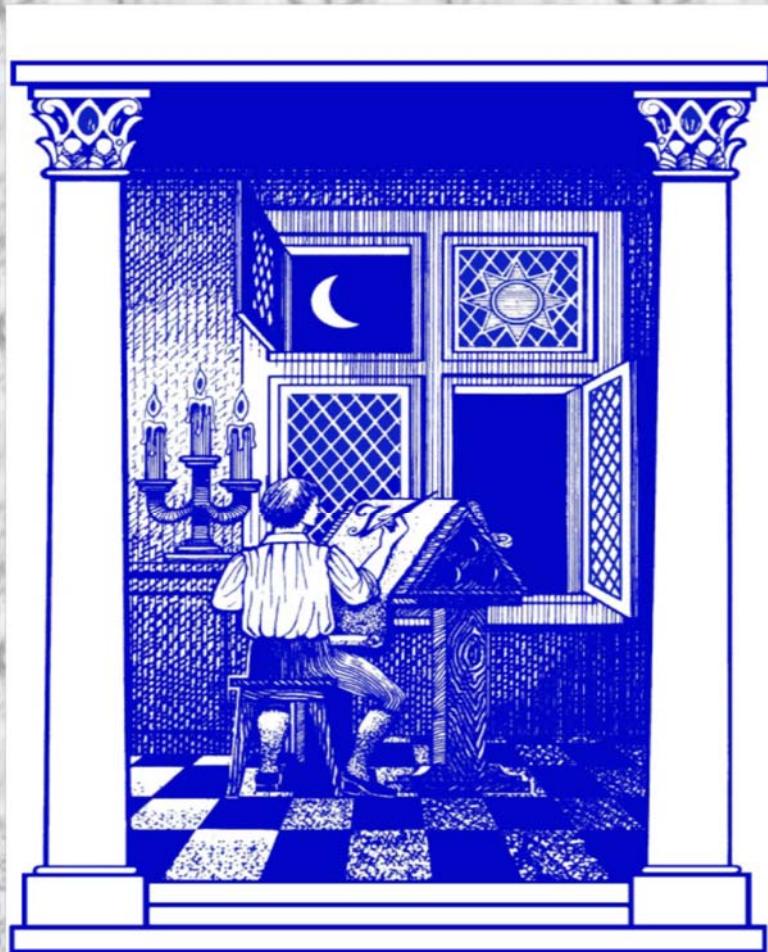


L'Essentiel de la Science  
N° 37 de mai 2017 - 5,90 €



Whisky & Fine Spirits N° 66 -  
avril 2017 - 6,90 €

# Les Courriers des Tailleurs de pierre



**AVERTISSEMENT :** à la demande des lecteurs, le Comité de rédaction tient à rappeler que les travaux (planches, exposés, thèses...) qui peuvent être publiés dans la revue EPISTOLÆ LATOMORUM n'engagent que leurs auteurs. Si leur présence dans la Revue répond à une volonté résolue d'ouverture et de diversité de notre ligne éditoriale, elle ne saurait en aucune manière constituer une caution sur l'exactitude des références d'ordre historique, biographique et bibliographique. Il en est bien sûr de même pour tout emprunt aux différents Rituels, comme sur les interprétations qui peuvent en être faites. Il revient au lecteur de s'assurer de l'exactitude des sources comme des citations. Pour le Comité de Rédaction : Lionel Léturgie.

# Christianisme et Maçonnerie

*Planche donnée par le Frère Christophe Boyer à l'occasion de la Tenue Inter-obédientielle de la R.L. « SAINT THOMAS AU LOUIS D'ARGENT n°76 » le 21 mars – Orient de Levallois-Perret (évenement développé pages 18 et 19 de ce numéro).*



## Introduction

Merci Vénérable Maître d'avoir accepté l'idée de cette planche.

Il s'agit d'un sujet que nous avons abordé maintes fois au fil de nos conversations. C'était chaque fois sous l'angle des devoirs des Maçons et de l'absence de récompense divine qui est le corollaire de l'accomplissement de ces devoirs.

À ma connaissance il n'a jamais été abordé en Tenue dans notre Loge si ce n'est parfois effleuré en salle humide.

Peut-être cette problématique est-elle plus sensible qu'il n'y paraît ; aussi je voudrais rassurer les Frères et les Sœurs qui nous ont fait l'honneur de nous visiter, car la réponse à la question implicite n'est pas dans le titre de la planche, ni même dans la planche elle-même.

Espérons que chacun apportera sa pierre et que la lumière viendra de notre travail commun.

Gageons que je sois bombardé de questions. Tant mieux. En Loge les questions ne résonnent pas qu'aux oreilles de l'orateur. Toutes les questions s'adressent à tous les Frères et les Sœurs même si bien sûr les précautions oratoires de règle chez nous ne permettent pas un débat débridé.

Ce sujet de Doctorat mérite mieux que les quelques minutes que je vais lui accorder et surtout mériterait bien mieux que l'intervention d'un simple ouvrier qui n'a pas la formation universitaire requise.

Un maçon peut-il être chrétien ?

Un chrétien peut-il être maçon ?

Un maçon est-il forcément chrétien ?

Un chrétien est-il forcément (un peu ?) maçon ?

En quatre questions auxquelles j'ai donné une subtile déclinaison, je voudrais vous faire prendre conscience que décidément le titre de la planche ne comporte aucune réponse implicite. Vous pouvez donc réellement vous détendre et respirer calmement.

Ces quatre questions ont été parfois tranchées arbitrairement par des hommes au cours de l'histoire.

C'est le cas l'Église catholique romaine.

Mais il existe d'autres chrétiens que les catholiques romains : en Europe les Anglicans qui se distinguent des « papistes », et toutes les églises réformées.

Nous autres Maçons, devons convenir qu'il existe aussi quelques nuances en ce domaine entre les Obédiences maçonniques, et encore, au sein de ces mêmes Obédiences selon les différents rites.

Plus intéressant encore que l'histoire est la comparaison des valeurs et des fondements respectifs de la Maçonnerie et des Églises chrétiennes.

### Voici néanmoins une petite chronologie qui pourrait éclairer la réflexion :

- **Constantin 1<sup>er</sup>** (empereur romain), 306-337, se rallie au christianisme. Le mot est prononcé pour la première fois au concile de Nicée ;
- **Pelagius** (Pélage), env. 350-420, considère que tout chrétien peut atteindre la sainteté par ses propres forces et par son libre arbitre et minimise le rôle de la grâce divine ;
- **Augustin d'Hippone (saint Augustin)** en 380 élabora le concept de péché originel ;
- **Érasme** (1467-1536) : « *La seule unité réelle doit venir non de l'uniformité, mais de la diversité* » ;
- **Martin Luther** (1483-1546) : moine allemand excommunié par l'Église vaticane écrit les 95 thèses contre les indulgences, « *le salut provient de la grâce de Dieu et non des œuvres* » ;
- **Jean Calvin** né le 10 juillet 1509 à Noyon (Picardie) et mort le 27 mai 1564 à Genève. Il est à l'origine des presbytériens très présents en Écosse et connu pour sa doctrine de la prédestination ;
- **Henri IV** après sa conversion au catholicisme, signe l'édit de Nantes (15 avril **1598**) ;
- **Louis XIV** révoque de l'édit de Nantes le 18 octobre **1685** par l'édit de Fontainebleau ;
- **1717** : Création de la Grande Loge de Londres par James Anderson (Pasteur Presbytérien) et Jean Théophile Desaguliers (Anglican) ;
- **1723** : Rédaction des constitutions dites d'Anderson ;
- **Le 28 avril 1738** : condamnation de la Maçonnerie par le Pape Clément XII ;
- **L'édit de Versailles** est un édit de tolérance signé par Louis XVI le **7 novembre 1787** et enregistré au Parlement le 29 janvier 1788, qui permit aux personnes non-catholiques de bénéficier de l'état-civil sans devoir se convertir au catholicisme ;
- **De 1793 à 1796** : la terreur met fin à toutes les activités maçonniques ;
- **1801** : signature du concordat entre la France et le Saint-Siège. Le concordat concerne aussi les différentes Églises protestantes ;
- **Pendant le 19<sup>ème</sup> siècle** les Maçons sont tolérés sous le 1<sup>er</sup> Empire puis mis sous tutelle sous le 2<sup>nd</sup>. Le général Magnan imposé par Napoléon III devient un Maçon sincère. Tous les membres du gouvernement provisoire de 1848 sont Maçons à l'exception de Lamartine et Ledru-Rollin.
- L'application du concordat rend exécutoire l'excommunication des Maçons. Les catholiques quittent les Loges. La Maçonnerie devient plus politique plus laïque voire anticléricale.
- **1905** : adoption de la loi proposée par Aristide Briand sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat ;

- Le **19 novembre 1940**, le cardinal Gerlier (alors archevêque de Lyon et primat des Gaules) prononce, à la primatiale Saint-Jean de Lyon, en présence du maréchal Pétain une phrase qui lui sera plus tard reprochée : « *Car Pétain, c'est la France et la France, aujourd'hui, c'est Pétain !* » ;
- **11 août 1941** : loi sur les sociétés secrètes, ordonnant la publication au Journal officiel des noms des anciens dignitaires et leur interdisant l'accès et l'exercice des fonctions et mandats énumérés à l'article 2 de la loi du 2/6/1941 portant sur le statut des Juifs ;
- **2013** : le Curé de Megève est excommunié pour son appartenance à la Franc-maçonnerie.

## Mais commençons par des lieux communs...

**La condamnation de la Maçonnerie par le Vatican.**

La position de l'Église catholique romaine par rapport à la Franc-maçonnerie est assez simple à résumer.

Je cite Wikipédia :

« La bulle *In eminenti apostolatus specula* est émise le 28 avril 1738 par Clément XII. Le réquisitoire relève alors deux traits principaux de la franc-maçonnerie : le multi-confessionnalisme des loges et le fait que ses adeptes y prononcent un serment d'allégeance au secret qui, selon le texte, ne peut être que suspect.

Cette publication du Vatican intervient quelques années après la création de la Grande Loge de Londres, en 1717, par Jean Théophile Désaguliers et James Anderson.

En 1738, la France ne compte pas plus de trois cents ou quatre cents francs-maçons.

Le texte papal est repris par plusieurs des successeurs de Clément XII. Le 18 mai 1751, le pape Benoît XIV condamne « *l'ordre maçonnique* » dans l'encyclique *Providas romanorum pontificum*. Celle-ci interdit à tout chrétien catholique la fréquentation des francs-maçons. »

Plus récemment :

Le 2 mars 2007 le Vatican redit son opposition aux Francs-maçons.

« *L'appartenance à la franc-maçonnerie et à l'Église catholique sont incompatibles aux yeux de l'Église* », rappelle Gianfranco Girotti, régent du tribunal de la pénitencerie apostolique. Le prélat souligne que « *l'Église catholique a toujours critiqué la conception mystique propre à la franc-maçonnerie, la déclarant incompatible avec sa propre doctrine* ».

Le Saint-Siège rappelle également avec la Congrégation pour la doctrine de la foi que l'adhésion à une loge maçonnique demeure interdite par l'Église. Ceux qui y contreviennent sont en état de « *péché grave* » et ne peuvent pas avoir accès à l'eucharistie.

- En juin 2013, Pascal Vesin, prêtre catholique du diocèse d'Annecy, curé de Megève et franc-maçon est sommé, sur ordre du Vatican et d'après la bulle pontificale, d'abandonner toute fréquentation avec le Grand Orient de France. L'affaire fait alors grand bruit et sera à l'origine de nombreuses parutions. Bernard Podvin, le porte-parole de la Conférence des évêques de France rappellera « *l'incompatibilité entre l'engagement chrétien et l'engagement maçonnique, en particulier pour un ministre du culte.* »

- En avril 2014, un laïc québécois, André Aubert marguiller (chargé de recenser les pauvres de sa paroisse) est excommunié sur invocation de la bulle de 1738. La lettre d'excommunication précise que tous les gestes qu'il a posés en tant que marguillier depuis 1998, année durant laquelle il devient Franc-maçon, seraient nuls et non avenus.

**Historiquement la position des Églises réformées est bien plus difficile à discerner de par leur nature et leurs constitutions multiples voire protéiformes.**

Elles se réfèrent aux écrits des grands réformateurs que furent Luther et Calvin mais aussi John Wyclif, Jan Hus, Ulrich Zwingli, Menno Simons, John Smyth, George Fox puis des Églises nombreuses qui s'en inspirerent.

Elles sont fédérées ou regroupées en de nombreuses organisations plus ou moins centralisées.

Citons les anglicans mennonites, luthériens, anabaptistes, évangélistes, restaurationnistes, pentecôtistes, méthodistes, calvinistes, presbytériens...

Il existe ça et là quelques condamnations de la Maçonnerie ou tout du moins l'expression d'une incompatibilité entre protestantisme et maçonnerie.

On constate que les protestants sont à l'origine de la Maçonnerie et qu'ils y ont souvent trouvé refuge lorsque la pratique de leur culte était empêchée en France.

**Au-delà des condamnations et des persécutions posons-nous la question des valeurs des dogmes qui sous-tendent ces événements.**

Pour l'Eglise Catholique Romaine, les griefs faits à la Maçonnerie reposent sur le **secret**. Un secret insupportable pour l'autorité du Vatican. L'initiation est reprochée également là où l'Église catholique a depuis longtemps décidé de baptiser tous les enfants. L'idée d'un adulte exerçant un libre arbitre n'est pas acceptée.

La liberté de conscience, qui ne va pourtant pas jusqu'à ignorer Dieu dans les constitutions d'Anderson, n'est pas non plus tolérable. Plus tard, l'avènement d'une Maçonnerie laïque ne fera qu'entériner le rejet de la Maçonnerie par l'autorité Catholique.

Cette liberté de conscience qui conserve une référence à la religion sans pour autant citer Dieu, d'emblée est accordé à tout type de croyant qui désire être maçon. Cela est indiqué dans la constitution d'Anderson.

*« Un Maçon est obligé de par son Titre d'obéir à la Loi Morale et s'il comprend bien l'Art, il ne sera jamais un Athée stupide ni un Libertin irréligieux. Mais bien que dans les Temps Anciens les Maçons fussent obligés dans chaque pays d'appartenir à la Religion de ce Pays ou de cette Nation, quelle qu'elle fût, il est maintenant considéré comme plus opportun de seulement les soumettre à cette Religion que tous les hommes acceptent, laissant à chacun son opinion particulière, qui consiste à être des Hommes Bons et Honnêtes ou Hommes d'Honneur et de Sincérité, quelles que soient les Dénominations ou Croyances qui puissent les distinguer ; ainsi, la Maçonnerie devient le Centre d'Union et le Moyen de concilier une véritable Amitié parmi des Personnes qui auraient dû rester perpétuellement Éloignées. »*

Dès lors les catholiques ne peuvent plus être Maçons qu'en cachette de leur église.

Le Catholicisme propose une doctrine du salut basée sur la faute et le rachat de cette faute (les œuvres). La punition est d'origine divine et embrasse l'éternité au-delà de la mort. Le Maçon lui a plutôt un devoir qui, s'il est bien rempli, ne lui ouvre que la perspective d'un orient éternel. En cas de comportement inadéquat il encourt l'opprobre de ses Frères. Ce qui n'est pas la même chose.

« *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !* » (Évangile de Luc). Même si l'interprétation de cette phrase est très différente de la vulgate qui dit et déforme : « *Heureux les pauvres et les simples d'esprit* », on se trouve très éloigné de l'esprit de la Maçonnerie dans lequel il est demandé à l'impétrant d'être en bonne santé, d'avoir une profession honorable et d'être libre politiquement socialement et économiquement.

Pour les Protestantismes, le salut est chose incertaine. L'homme est gouverné par ses bas instincts et ne peut être sauvé que par la grâce. Tout au plus le protestant, s'il échappe à la doctrine calviniste de la prédestination, peut-il se faire pardonner ce qu'il est par une attitude exemplaire, laquelle attitude ne peut être appréciée que par le regard des autres.

Je terminerai en vous parlant du mythe de Prométhée et du péché originel.

### **La doctrine Catholique reproche aux francs-maçons d'être prométhéen. Pourquoi ?**

Alors un petit rappel. Prométhée est un Titan (un pré-olympien) qui non seulement crée l'homme à partir de la boue mais le trouvant vulnérable sur ses deux petites jambes frêles lui donne le feu dérobé à Zeus. Il est aidé en cela par Athéna (déesse des affaires humaines : savoir, commerce...)

Zeus voyant cela est en colère et afin d'éviter que l'homme soit l'égal des dieux, Zeus retire le feu aux hommes. Mais Prométhée va à nouveau dérober le feu et le savoir dans l'Olympe afin de le leur restituer.

Le savoir ainsi dérobé est constitué de l'architecture, l'astronomie, les mathématiques, la navigation, la médecine, la métallurgie et bien d'autres arts fort utiles qu'il communiqua aux hommes.

Prométhée entre de ce fait en conflit grave avec Zeus qui lui inflige un supplice : Héphaïstos l'enchaîne nu à un rocher dans les montagnes du Caucase, où un aigle vient lui dévorer le foie chaque jour. Sa souffrance devient ainsi infinie, car chaque nuit son foie repousse...

Prométhée subit donc une punition cruelle, une torture éternelle qui n'est pas sans rappeler l'enfer des Catholiques.

Le monde catholique reproche aux Maçons d'être prométhéens : celui qui désobéit à la puissance divine, celui qui décide, celui qui exerce un libre arbitre pour faire profiter les hommes des lumières du savoir. C'est aussi une menace de souffrir en enfer.

### **Pour autant la Maçonnerie est elle prométhéenne ?**

Oui, si l'on considère son devoir d'être instruit dans les arts libéraux. L'obligation de se comporter vertueusement dans le monde profane. Oui, car son devoir est de favoriser un monde harmonieux et de transmettre son savoir. Oui, dans sa relation libre avec le divin.

Pour autant les Maçons ne se prétendent pas prométhéen. Mais leur séjour sur terre doit les rendre juste aux yeux de Dieu par leurs actions. Le savoir doit être utilisé pour le bien commun.

## Prométhée est-il le Premier Maçon ? Quel rapport avec Ève ?

Ève aussi décide contre la volonté de Dieu d'accéder au savoir. Elle exerce un libre arbitre, incroyable pour une créature nouvellement créée. Elle est en quelque sorte la fille de Prométhée et comme lui souffrira non pas éternellement dans son propre corps mais dans celui de toute sa descendance féminine de par une doctrine.

Le péché originel est une doctrine largement remise en cause par les différentes Églises protestantes. Force est de constater que la position sociale de la femme est largement favorisée dans les sociétés protestantes et qu'elles y ont acquis des droits sociaux et politiques plus tôt que dans les sociétés du sud de l'Europe.

## Pour conclure.

J'ai fait l'impasse sur les relations de la Maçonnerie avec l'Église orthodoxe, d'une part parce qu'elles sont réduites et d'autre part parce que le dogme y est au moins aussi rigide que dans le sud de l'Europe.

Un Maçon peut-il être chrétien ? Oui, s'il est libre et de bon renom comme il est demandé dans notre rite.

Mais enfin surtout s'il accepte de travailler, de s'instruire, de tailler sa pierre pour le bien commun. Oui, s'il accepte comme Frères des hommes venus d'autres horizons, d'autres confessions, eux aussi libres et de bon renom.

La Maçonnerie ne se réduit à aucune religion chrétienne ni même aux différents protestantismes.

Vénérable Maître j'ai dit.

**Christophe Boyer.**

# LE PARDON

*Planche donnée à l'occasion de la Tenue Inter-obédientielle de la R.L. « Les Chevaliers de la Tour Blanche n°360 » le 25 Janvier 2017 (événement développé pages 20 et 21 de ce numéro).*



A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers.

Vénérable Maître et vous tous mes B.A.F et S.,

J'ai souhaité m'entretenir ce jour avec vous d'un sujet qui devrait nous tenir particulièrement à cœur car il nous concerne tous. Ce sujet c'est « **Le Pardon** ». En effet, que sommes-nous donc au delà de nos grades et de nos attributs, sinon que des hommes et des femmes en quête d'une condition meilleure, et en tant que tels, d'éternels Apprentis. Ce sujet nous permet de nous intégrer dans cette quête qui traite du « **Pardon** » et de la « **valeur spirituelle** » que nous lui accordons en tant que Franc-maçon sur le chemin de l'évolution intérieure pour certains, puis de l'élévation spirituelle et de la Réintégration qui s'ensuit pour d'autres, car l'un des obstacles majeurs à l'épanouissement spirituel de l'homme de Désir sur le sentier de la réintégration est le ressenti, c'est-à-dire le refus de pardonner.

Cependant, avant d'entamer ce sujet, je souhaiterai que nous fassions tous ensemble une « rétro-inspection » afin de nous remémorer quelques passages de ce magnifique rituel d'introduction d'un Candidat lors sa réception au grade d'Apprenti.

A un moment spécifique et crucial pour le Candidat, juste avant de subir les épreuves rituelles que tout prétendant au statut de Franc-maçon doit traverser avant de devenir, le Vénérable Maître lui demande de se prononcer ici et à haute voix en répondant à cette interrogation : « **si c'est avec un vrai désir de parvenir à la vérité par la pratique des vertus, qu'il demande à être reçu Franc-maçon** » ? Bien sûr, le Candidat répond « **oui** », mais a-t-il vraiment pris conscience à ce moment-là de l'importance de cette affirmation et de ce qu'elle renferme ?

Un peu plus loin, le Vénérable Maître poursuit par ceci : « **Mais vous êtes également décider à pratiquer selon votre pouvoir, envers tous les hommes, qui sont aussi vos Frères, les actes d'une bienfaisance douce, consolante et universelle** ».

C'est à cet instant qu'il faut bien entendre et comprendre, car c'est le moment où le voile commence à tomber. En effet, venant du monde profane, nous avons tous un passé conditionné par des actes et leurs cortèges de conséquences. A cet instant précis, le Vénérable Maître parle au Candidat de Frère, mais pas uniquement de ceux qui vont le devenir dans ce cercle très fermé qu'est le cadre de la loge, il lui

parle aussi de « **Frères** » au sens universel, c'est-à-dire de tous les hommes auxquels il va devoir prodiguer par l'intermédiaire de ses propres vertus, les actes d'une bienfaisance douce et consolante auxquels il s'est engagé. Pour ce faire, il lui faudra, sinon oublier, du moins faire abstraction de ces actes passés qu'elles qu'aient pu être leurs natures. Quel dilemme n'est-ce pas? Et comment y parvenir?

Poursuivons, un peu plus tard le Candidat exécute 3 voyages, le plaçant en tant que Cherchant, Persévérand puis souffrant. Chaque voyage est suivi d'une maxime que lui promulgue le Vénérable Maître, le mettant en garde contre l'influence que pourrait avoir sur lui ses propres défauts.

Aïe ! le Candidat aurait-il des défauts ? Et que pourraient donc générer contre lui ces satanés défauts ? Moment de solitude s'il en est ? Car comment faire face à cela ?

Puis, on lui parle de « **Justice** », de « **Clémence** ». Ouf ! tout n'est donc pas perdu. Quelque chose, ou quelqu'un, semble vouloir l'aider, le guider et lui montrer comment y parvenir. Et là soudain, comme pour corroborer le fond de ses pensées, le Vénérable Maître lui dit : « *Mon Frère, si vous avez le cœur droit et sincère, ne craignez point. La Clémence tempère les rigueurs de la Justice en faveur de ceux qui se soumettent généreusement à ses lois. Usez donc de modération pour les autres hommes lorsqu'ils se seront rendus coupables envers vous* ».

Là, le cœur plein d'allant, le Candidat se dit « *Oui, oui je le peux car je le veux* ». Puis aussitôt se ressaisissant, il se dit « **oui, mais comment** »? Car à cet instant précis, sa mémoire ancestrale ne manque pas de lui renvoyer une image cruelle d'un fait de sa vie particulièrement difficile à accepter.

Le rituel se poursuit avec son fardeau de certitudes et de doutes et, à un moment donné, comme pour couronner le tout, le Vénérable Maître lâche sa phrase fatidique : « **Mon Frère, si vous apercevez dans cette loge un de vos ennemis seriez-vous prêt à lui pardonner ?** »

Presque sans réfléchir, le Candidat répond « **Oui** », légèrement assommé par l'importance de la question qui vient de lui être posée. Vous rendez-vous compte de l'enormité de cette réponse ? Qui, en toute objectivité, est réellement prêt du fond du cœur à affronter cette épreuve ? Car c'est à cet instant précis que tout ce que nous avons fait auparavant lors de cette cérémonie d'introduction, prend son sens. Que de vertus, que d'abnégation, que d'amour ne lui faudra-t-il pas pour être capable de pardonner. Et qu'est-ce donc réellement que le « **Pardon et la valeur spirituelle de celui-ci** » ? Peut-on y échapper ? Notre progrès et notre finalité leur sont-ils conditionnés ?

Forts de ces interrogations, nous allons réfléchir maintenant à ce qu'est vraiment le « **Pardon et la valeur Spirituelle du Pardon** ».

Je vous présenterai cette réflexion en m'appuyant sur un travail effectué à ce sujet par Jean Massengo et en parcourant les concepts divers et variés que les hommes peuvent avoir du pardon en fonction de leurs croyances et de leurs propres perceptions.

A un moment donné ou à un autre, nous avons tous subi des offenses, avons été victimes de violences ou avons eu nos droits spoliés. A l'inverse, consciemment ou inconsciemment, nous nous sommes rendus parfois responsables des mêmes actes vis-à-vis d'autrui. Nous avons alors cherché en vain à oublier ou à regretter nos actes

malveillants mais sans réellement y parvenir, soit parce que nous n'avons jamais éprouvé la nécessité de pardonner, soit parce que nous avons estimé que c'était à l'autre de le faire à notre égard. Nous pouvons nous souvenir à quel point cette attitude de notre part nous a contrariés, nous a parfois détruits physiquement, moralement, et peut-être spirituellement.

Cependant, à d'autres occasions de notre vie, nous avons pris la résolution de « briser la glace » et d'aller à la rencontre de celui ou de celle qui nous avait offensés, pour lui demander pardon. Nous nous sommes rendu compte à quel point cette démarche nous a libérés, a ouvert de nouvelles perspectives pour nous, nous a rendus heureux. Par ailleurs nous avons sûrement été témoins des merveilleux effets produits par la puissance du Pardon parmi les personnes de notre entourage en brisant les cœurs les plus durs, rétablissant des foyers désunis de longues dates, changeant les situations les plus désespérées, etc. ! Imaginons un seul instant l'impact que cela produirait si, au plan collectif, chaque être humain saisissait le plus souvent possible ce privilège de pardonner. Nous verrions les conflits ne plus perdurer et la paix s'installer progressivement sur Terre.

Mais dans ce domaine, comme dans bien d'autres, il faut avoir une bonne compréhension et une bonne approche de l'esprit de pardon, car on pourrait dire qu'il y a pardon et pardon. Il y a des pardons en trompe-l'œil qui s'apparentent plus à de l'hypocrisie et qui ne produisent aucun résultat probant. Il y a de vrais pardons qui viennent du plus profond de notre être et qui produisent de vrais miracles en nous et autour de nous.

C'est à cette compréhension de la valeur spirituelle et mystique du pardon que je vous convie, à la lumière de quelques passages de la Bible et dont l'étude nous intéresse plus particulièrement en tant que Francs-maçons du R.E.R., c'est-à-dire en tant qu'étudiant de la mystique judéo-chrétienne.

## **Mais tout d'abord, qu'est-ce que le Pardon ?**

Définition du Petit Larousse :

Pardon : rémission d'une faute, d'une offense.

Pardonner : renoncer à punir une faute, à se venger d'une offense, avoir de l'indulgence.

Pour la Bible :

Le mot grec pour pardonner est *apheimi* qui signifie éloigner de, faire disparaître, libérer (Matthieu 6:12).

Dans cet entendement quand Dieu nous pardonne, il fait disparaître nos fautes, comme si elles n'avaient jamais existées.

Dans certains passages du Nouveau Testament, pardonner prend le sens de purifier, c'est-à-dire de purger, de rendre propre (1<sup>ère</sup> épître de Jean 1:7-9 ; ainsi que Matthieu 8:3).

Un autre mot est directement en rapport avec le pardon, c'est celui de naître de nouveau, engendrer, régénérer. Il est employé dans l'Évangile de Jean et dans la 1<sup>ère</sup> épître de Pierre. Jésus dit à Nicodème : « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'ai dit (il faut naître de

*nouveau, naître de l'esprit) » (Jean 3:6-7 et Pierre 1:33), faisant ainsi allusion à ce qui est écrit dans Corinthiens 5:17 « *Quand Dieu pardonne, il fait de nous une nouvelle créature ; les choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles* ».*

Pardonner, c'est aussi réconcilier, c'est-à-dire rétablir de nouvelles relations entre l'homme et son prochain et/ou entre l'homme et Dieu. Cette expression est utilisée pour changer l'hostilité en amitié.

Enfin, si nous appliquons au mot pardon les règles de la langue des oiseaux, pardon est formé de « par » et de « don », ce qui sous-entend « par don de soi ». Le mot pardon prend alors ici le sens de compassion, c'est-à-dire le fait de se dédier entièrement aux autres et de prendre sur soi leur souffrance, au lieu de se chérir soi-même. Dans cet entendement, c'est notre Moi supérieur qui accepte de donner un peu d'amour à celui qui nous a offensé. Et par ce « **don de soi** », nous brisons les liens négatifs qui nous reliaient à cette personne. Nous libérons donc l'autre en même temps que nous nous libérons nous-même.

La vérité primordiale qui se dégage de ces différents aspects du mot pardon est que Dieu veut et désir ardemment pardonner. C'est l'expression la plus naturelle de Son Amour, car c'est Sa nature même.

### **Mais somme toute, pourquoi l'homme doit-il pardonner ou demander pardon ?**

En première approche, nous pouvons dire que nous devons pardonner parce qu'en tant qu'homme désireux de se parfaire, c'est à dire en tant que Franc-maçon en voie de réalisation, nous sommes tous faillibles. Dans l'absolu, le pardon est une faculté ou une vertu divine que nous devons apprendre à manifester dans notre comportement dans le but de nous libérer, de nous régénérer, de nous réconcilier non seulement avec autrui, mais avec ce que nous avons de plus profond en nous-même. Certains l'attribueront au Divin qu'ils ont en eux, d'autres à ce que la morale des hommes leur a enseigné de plus profond.

Dans la tradition primordiale Martinès de Pasqually, puis Jean-Baptiste Willermoz, disciple de celui-ci, placent Jésus qu'ils nomment « **leschouah** », portant le Christ en lui, placé là par la volonté de Dieu, comme le Réparateur, le Réconciliateur entre les hommes et le Divin avec comme atout majeur l'Amour et le pardon, point d'orgue de son ministère.

A ce propos, nous pouvons lire dans Colossiens (3:2-13) : « *Ainsi donc, comme des élus de Dieu, Saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement* ».

Nous voyons que par l'acte de Pardon l'homme retrouve sa position privilégiée qu'il avait avec son créateur au début des temps.

### **Posons-nous maintenant la question suivante « que pourrait-il se passer si nous ne pardonnons pas et que signifierait alors notre refus du pardon ? »**

Le refus du pardon peut provenir de la gravité de la blessure morale ou du préjudice physique que nous avons subi et qui ne nous laisse pas envisager la possibilité d'une réparation, même par recours en justice pour réparation. Refuser sciemment de pardonner est un suicide spirituel. Le ressentiment ou l'absence de pardon peut être à l'origine de stress susceptible d'entraîner des maladies psychosomatiques, car il est scientifiquement établi que les émotions négatives entraînent notamment des troubles de la cohérence cardio-respiratoire et une inhibition du système immunitaire. C'est pourquoi il est souvent dit que le pardon, par le soulagement qu'il génère, est une source de guérison.

N'oublions pas que les épreuves auxquelles nous sommes confrontés dans la vie sont généralement de deux types. Certaines sont pour les uns de nature Karmique, les autres sont semble-t-il nécessaires comme obstacle à franchir pour notre propre évolution spirituelle. Ainsi en vivant ces épreuves et en les surmontant notamment par le pardon, nous faisons preuve de compassion et acquérons en même temps les vertus que ceux qui nous ont blessés convoitent. C'est l'un des aspects importants de ce que les psychologues spiritualistes comme Carl Gustave Jung désignent sous le terme de synchronicité. Refuser le pardon, c'est rendre stériles les souffrances subies, alors que le pardon nous régénère sur tous les plans de notre être, met fin au découragement et au désespoir et renouvelle la force spirituelle en nous pour continuer à chercher l'harmonie, la justice et la paix profonde.

### **Mais comment pardonner ?**

Nous entendons souvent l'expression « *Je pardonne, mais je n'oublie pas !* » Il nous est peut-être arrivé de la dire nous-mêmes. En général, il s'agit d'une caricature du pardon, d'un pardon superficiel, disons humain, et qui n'a rien à voir avec le vrai pardon divin. Un tel pardon laisse le cœur dans son amertume et sa rancune. Il ne va pas à la racine du mal. N'oublions pas qu'il est aussi grave de mal pardonner que de ne pas pardonner du tout. On peut avoir le pardon sur les lèvres sans l'avoir dans notre cœur.

**Quelles sont les principales conditions à remplir pour pardonner d'une manière qui nous libère et libère l'autre, et qui soit conforme à la divine loi du pardon ?**

Quand quelqu'un affirme qu'il a déjà pardonné à tel ami ou à tel membre de sa famille, si on lui demande de quelle façon il l'a fait, généralement il répond « *Avec mon ami nous avons abordé le problème qui nous opposait. Il m'a suggéré de lui pardonner et je l'ai fait.* » Dans cette manière de pardonner, cette personne n'a fait le travail qu'à moitié. On lui a suggéré de pardonner ; elle a compris que c'était indispensable de le faire, quasiment sans conviction profonde. Elle l'a peut-être même fait verbalement seulement, même si cela a été fait en présence d'une tierce personne. Une personne qui invoque le pardon, la miséricorde ou la compassion, avec en plus une mentalité de victime, imploré en fait la pitié. En règle générale, une telle personne recommencera tôt ou tard la même faute.

Il faut demander pardon lorsque notre conscience nous le demande pour le mal que nous avons fait à autrui, avant même toute sollicitation, en direct avec le Dieu de notre cœur.

En allant trouver l'autre pour demander pardon, faisons attention à notre attitude. Ne ressemblons pas à celui qui vient nous demander pardon, mais qui nous laisse l'impression que c'est plutôt nous seuls qui sommes en faute, mais pas lui.

Il est également important de chercher à comprendre les raisons qui nous ont motivés à poser certains actes négatifs, car en général, il y a toujours une raison ou plusieurs raisons à cela. Si nous les connaissons, cela peut nous amener à agir ultérieurement de manière différente à l'égard de notre prochain. Nous pouvons alors pardonner réellement et oublier ensuite, car pour pardonner vraiment, il faut apprendre à oublier.

A ce sujet, dans un tout autre domaine, lorsqu'on demanda à un champion olympique quel était le secret de son succès, il répondit : « *Le seul moyen de gagner une course est d'oublier vos précédentes victoires qui vous rendraient orgueilleux et vos précédentes défaites qui vous rempliraient de crainte. Chaque course est un nouveau départ.* »

Il est parfois paradoxal de constater que, très souvent, nous avons la fâcheuse habitude de nous rappeler ce qu'il faudrait oublier et oublier ce que nous devrions retenir.

Ainsi, lorsque quelqu'un nous a fait du mal, nous disons souvent à tort « Je n'oublierai jamais ce qu'il m'a fait ! » et nous ruminons cela à longueur de journée et le mal, au lieu d'être expurgé, s'incruste et s'aggrave.

Cette attitude est contraire à la recherche du pardon, car l'oubli est une condition essentielle pour la réalisation d'un pardon sincère. Mais oublier un mal que nous avons subi ou que nous avons causé à autrui n'est pas d'« avoir un blanc » dans la mémoire, une sorte d'amnésie qui efface notre passé. Une expérience douloureuse que nous avons vécue et que nous avons réellement pardonnée, même si elle nous revient en mémoire, ne nous fera plus de mal. Nous ne la vivons plus avec la même intensité émotionnelle initiale, puisque nous avons tiré la leçon qu'elle comportait et le pardon lui en a ôté l'aiguillon. Dans ces conditions, nous pouvons nous souvenir du mal que nous avons subi, mais sans ressentir de l'amertume ou de la rancune. Le pardon sincère nous a, en quelque sorte, libéré de notre passé.

Souvent, pour que ce soit ainsi, il faut que la situation à l'origine de notre pardon ne se renouvelle plus, ce qui serait une nouvelle source de ressentiment. Et quand bien même cela se reproduirait, il faudrait recommencer tout le processus du pardon, car notre pardon doit être constant et illimité. S'il en est ainsi c'est que le pardon est la clé de nos relations avec notre prochain, même dans les situations les plus tragiques et les circonstances les plus douloureuses. Sans cela toute communication ou communion devient impossible. Seul le pardon rétablira, transformera et améliorera nos relations. Mais il ne saurait y avoir de vrai pardon sans repentance ni réparation.

Un vrai pardon ne peut-être accordé par le Dieu de notre cœur sans repentance sincère de notre part. C'est même une condition indispensable pour qu'il atteigne son but. Mais une vraie repentance doit aller au-delà du simple regret de nos fautes. Le verbe « **se repentir** » ne veut-il pas dire changer sa façon de penser, d'agir et de vivre ? Une telle démarche est d'ailleurs suggérée afin de pouvoir vivre pleinement son pardon. La repentance comprend donc deux démarches complémentaires : d'abord se détourner de la faute qui a été commise et ensuite se tourner vers l'Eternel. Se détourner seulement de sa faute n'est qu'une réformation, un effort pour

s'améliorer et non une repentance. Se repentir, c'est donc non seulement désirer que son passé soit pardonné, mais aussi vouloir que sa propre vie soit désormais guidée et tournée vers l'écoute de son être intérieur guidé par le Dieu de son cœur.

**Une façon efficace de pardonner, c'est de le faire en état de méditation ou de prière sincère.** Dans cet état particulier de conscience, les pensées ralentissent leur flux incessant et l'intention de pardonner acquiert toute sa force et toute sa portée, devient plus sincère, donc plus « porteuse ». Dans cet état de conscience, on ne se situe plus au niveau de l'intellect, du mental, donc de l'égo, mais au niveau spirituel, c'est-à-dire au niveau de l'âme. Et là est toute la différence : l'intention, sur le plan spirituel, devient réalité. Associée à la repentance, elle atteint, telle une flèche, directement son but. Lors de ce dialogue « **d'âme à âme** » la personne ne fait plus intervenir son mental, son vouloir, mais les qualités intrinsèques de sa nature profonde, notamment la compassion, ou l'empathie, ou mieux encore l'Amour. Un pardon demandé dans ces conditions transforme et libère les autres en même temps qu'il nous libère nous-mêmes.

### **Peut-on avoir une preuve tangible que le pardon a atteint son but ?**

Le pardon sollicité auprès d'une personne au travers de ce que nous avons appelé un dialogue « **d'âme à âme** » peut ne pas laisser de preuves tangibles, si ce n'est le changement radical allant dans le sens de l'amélioration de nos rapports avec la personne concernée. Dans certains cas cependant, lorsqu'une personne a profondément reconnu sa faute et demandé un pardon sincère, elle fond en larmes. C'est souvent la preuve certaine que le pardon a été fait sincèrement et a produit ses effets. Cela fait un bien énorme à cette personne. Elle se sent délivrée d'un gros poids au niveau du plexus solaire. Il en résulte des conséquences positives réelles sur les rapports que cette personne entretient avec les autres membres de sa famille, son conjoint, ses collègues de travail, etc. C'est le manque d'amour qui est à la base de tous les conflits, et un pardon véritable a le pouvoir de réparer les dommages causés, même les plus cruels.

Pour terminer nos réflexions sur ce thème, nous insistons pour dire **qu'il n'y a rien d'aussi beau, et en même temps, hélas ! d'aussi rare que le vrai pardon, notamment celui qui nous transforme, qui transforme les autres, transforme nos prières et notre foi en Dieu** ou peu importe le nom que vous voudrez bien lui donner.

Le ressentiment ou le manque de pardon vis-à-vis des autres peut donc constituer un grand obstacle pour notre progrès spirituel. Il ne faut donc pas nourrir de rancune ou d'amertume contre qui que se soit.

Si nous prenons l'habitude de pardonner, nous verrons nos prières exaucées et nos vies améliorées.

En conclusion, Vénérable Maître et vous tous mes B.A.F et S, il me semble que ce texte répond, sinon à l'ensemble des questions, tout au moins à une grande partie d'entre elles ; alors franchissons maintenant le pas, si cela n'est déjà fait pour partie d'entre nous et passons à l'acte tel que cela nous est proposé et nous deviendrons ainsi des Francs-maçons confirmés par les actes accomplis, plutôt que par nos simples apparences.

**Le B.A.F. Victor C. :**

# LE PARTAGE

**Planche donnée à l'occasion de la Tenue Inter-obédientielle de la R.L. de Saint Jean « LA BIENFAISANCE n°253 » le 12 avril, Tenue commune organisée avec la R.L. VOILE D'ISIS (GLFF) et la R.L. NOUVELLE FRATERNITÉ INITIATIQUE (GODF) – Orient de Villeurbanne (événement développé pages 22 et 23 de ce numéro).**

**Un inventaire sensible et profond du sens et des manifestations que peut recouvrir la notion de « Partage » pour les Hommes en général et pour les Franc-maçon(ne)s en particulier.** (La rédaction).



Vénérable Maître,

## **Le partage, mais partager quoi ? (silence)**

Je constate chaque jour à quel point nous sommes égoïstes, orgueilleux, mus par l'avidité, les pulsions de territoires et de domination, et par l'obsession de la consommation matérielle. Guerres, génocides, attentats terroristes, bombes et mines anti-personnelles : nous massacrons gaiement nos semblables. Il y a de quoi être inquiet pour notre espèce.

Certes, les réseaux sociaux nous fournissent des « amis », nous partageons des « likes », et bientôt des « dislikes ». La valeur des uns s'évalue grâce au nombre de « likes » distribués d'un clic par les autres, les « amis ». Les qualités humaines et de performance se mesurent par le nombre de ces « amis », ces « suiveurs », qui partagent un mot, une phrase. La haine se partage, la destruction se partage, le sensationnel se partage à travers des réseaux constitués de personnes inconnues, que je n'ai jamais touchées, entendues, vues, senties, ni goûtées la présence.

Sur une petite planète dotée de ressources finies, la croissance indéfinie est tout simplement impossible. Avons-nous, ne serait ce que l'intention généreuse de permettre aux plus pauvres de l'être un peu moins ? Car, paradoxalement, l'être humain est plus enclin à partagé lorsqu'il ne possède rien ou pas grand chose. A l'inverse il l'est moins lorsqu'il possède beaucoup. Au sens christique, la fraction du pain n'est pas la quantité qu'on a, mais bien la volonté de la mettre à disposition de tous. Cependant nous n'obéissons pas au logiciel du « moins mais mieux », seul développement durable et partageable possible.

Selon la formule de Spinoza, nous aidons les autres à « persévéérer dans leur être » par un juste partage.

## Revenons donc à la question : le partage, mais de quoi ?

Si nous sommes capables du pire, admettons que nous sommes en capacité du meilleur !!! L'Homo sapiens n'a survécu, puis triomphé au long des siècles, que parce qu'il s'assemble en groupes solidaires. Nous pouvons renforcer cette pulsion altruiste : nous le faisons chaque fois que nous favorisons les droits de l'homme, l'assistance à personne en danger, les traités de paix, le partage, etc. **L'assistance mutuelle l'emporte sur l'agression.**

**Eureka !!!** au début du christianisme, les communautés chrétiennes pratiquaient le partage des biens, y compris des maisons (qui étaient partagées par plusieurs familles), le partage des repas, etc. Dans les Actes des Apôtres 2, 43-46, il est écrit que « Tous les croyants sont unis et ils mettent en commun tout ce qu'ils ont. Ils vendent leurs propriétés et leurs objets de valeur, ils partagent l'argent entre tous, et chacun reçoit ce qui lui est nécessaire. Chaque jour, d'un seul cœur, ils se réunissent fidèlement dans le temple. Ils partagent le pain dans leurs maisons, ils mangent leur nourriture avec joie et avec un cœur simple ». **Le concept chrétien du communisme est né !**

Quelques siècles plus tard, lorsque le commissaire politique d'un état communiste interroge un paysan en lui démontrant la simplicité de ce système, il lui demande : « Si tu avais deux poules, il y en aurait une pour toi et une pour le Parti, d'accord ? Tu comprends ? T'es d'accord ! ?

- Oui ! répond le paysan !
- Si tu avais deux cochons, il y en aurait un pour toi et un pour le Parti, d'accord ? Tu comprends ? T'es d'accord ! ?
- Oui ! répond le paysan.
- Si tu avais deux chèvres, il y en aurait une pour toi et une pour le Parti, d'accord ? Tu comprends ? T'es d'accord ! ?
- Oui ! répond le paysan.
- Tu vois c'est simple le communisme, c'est du partage ! Si tu avais deux vaches, il y en aurait une pour toi une pour le Parti d'accord ? Tu comprends ? T'es d'accord ! ?
- AH NON ! répond le paysan !
- NON ! Comment ça NON ! dit le commissaire, tu ne voudrais pas partager les vaches ? Et pourquoi tu ne veux pas partager les vaches ! ?
- BEN, par ce que les deux vaches, je les ai moi, les deux vaches... »

Et oui, nous ne sommes que de pauvres créatures, déchues, à l'image des cette colonne brisée, adhuc stat. (*silence*) NON, JE REFUSE D'ETRE CE MISERABLE INDIVIDU !!!

Sophocle, par la voix d'Antigone déclare « Je ne sais partager que l'Amour, pas la haine ».

Le partage de l'Amitié, de l'Amour, du jeu, des Arts, de la science, de la créativité, des pratiques, de la transmission de nos savoirs aux générations futures, etc., en un mot de la sagesse, ne dépouille pas l'auteur de sa pensée/acte. En effet, le partage a une origine, il part du un pour aller vers le pluriel, il grandit à l'infini. Le Partage est une offrande au Sacré résidant en chaque être humain sans discrimination, et par extension à l'humanité, un élan naturel où la volonté issue de l'égo n'a pas sa place. Il n'y a pas de partage sans intelligence du cœur.

Pour la 3<sup>ème</sup> fois aujourd’hui, il nous est donné l’occasion de partager nos travaux avec deux Respectables Loges : « Le Voile d’Isis » et « Nouvelle Fraternité Initiatique ». Quel plus beau thème ne pouvait être choisi que celui du « Partage » ou « Partager ». Cette planche est un partage d’idées de nombreux Frères de notre Loge, mais aussi des autres Loges lyonnaises du Rite Écossais Rectifié. La création de cette planche est le fruit du partage.

Mes Bien Aimées Sœurs, mes Bien Aimés Frères, un jour, un homme est venu me parler de lui. Il s’est livré avec confiance, avec humilité, avec simplicité. Cet homme, comme un véritable artisan du Bonheur, m’a parlé de son Métier, de son MÉTIER D’HOMME. Il m’a dit : « Pour bien réaliser ton d’ouvrage d’Homme, il te faut connaître et utiliser les outils nécessaires. Tous les outils sont bons, il suffit d’en faire bon usage. »

Quelques mois plus tard, je me suis retrouvé dans un endroit sombre, silencieux et glacial comme j’imagine être un tombeau. Puis un homme est venu me voir, m’a parlé avec bienveillance et douceur. Un Frère Préparateur envoyé par un Vénérable Maître. Il me dit : « Dans cette solitude apparente, ne crois pas être seul », puis « dans les ténèbres qui t’environt, la lumière (...) t'est promise. Médite et choisis ! ». Enfin, il m’assure qu’« un guide sûr et fidèle (me) sera donné qui (me) garantira des dangers ».

Une cérémonie de réception m'est alors offerte. Que dois-je donner en échange ? Quel prix vais-je devoir payer ?

Dans la chambre de préparation, une question m'était posée : « Quelle est votre opinion sur les vrais besoins des hommes, et en quoi croyez-vous que vous puissiez leur être le plus utile ? ». Le Vénérable Maître me donne un indice : « Mes Frères, le temps fuit et s’efface à nos yeux, mais il est toujours en présence du Grand Architecte de l’Univers. Devant lui, tous les instants seront à jamais marqués par nos actions ; employons donc, dès à présent, ceux qui nous sont accordés à faire le bien, ne les consumons pas en vain dans l’oisiveté ou dans des occupations frivoles, et ne nous écartons jamais envers nos Frères, ni envers les autres hommes, des Lois de la Justice et de la Charité. »

### **Le don à l’autre est donc quelque chose de NATUREL !**

Mes Sœurs, mes Frères, depuis ce jour, à chacune de nos tenues, la flamme de la bougie du chandelier à trois branches sur l'autel, allumé par le Vénérable Maître, s'est répandu sur les trois hauts chandeliers, puis les 2 Frères Surveillants et le Secrétaire sont venus se « nourrir » de cette flamme. « Mes Sœurs, mes Frères, voici l'orient ; la Lumière commence à se répandre sur nos travaux, soyons prêts à les continuer ».

De la flamme d'une bougie, neuf flammes issues de la première brillent. Regardez ! Est-ce que la flamme de la bougie centrale du chandelier, devant vous, mes Sœurs et mes Frères, sur l'autel, est plus faible, moins brillante ?... (*montrer et laisser un temps pour le constater*). **NON.**

Le partage est un acte d’amour ultime, sans arrière-pensée, sans passion. « Aimer sans attendre de retour ». Aimer, donner, prêter de façon désintéressée est sans doute le témoignage universel le plus pur que l’on puisse transmettre, source du message christique cher à notre Rite.

Voilà quelques années que j'use mes fonds de pantalon noir sur des sièges parfois inconfortables. Voilà des années que je vis des Rites différents. Voilà des années que je me demande pourquoi je suis né au Rite Écossais Rectifié.

### **Au seuil du « passage » – celui qui me fera quitter mon tablier – que me restera-t-il ?**

J'aurai traversé les mois, les années, les décennies. M'interrogerai-je sur la partie de mon temps donné aux tenues, aux réunions, aux planches, aux fonctions d'officiers de la Loge ? Revivrai-je les séismes, les troubles, les coups reçus au cours de la vie de notre atelier ?

Si ce dernier instant était MAINTENANT, entre « midi plein et minuit plein », « le temps s'efface à (mes) yeux », tout ce temps me semble bien court, toutes ces péripéties semblables au bourdonnement des ailes des abeilles ne cherchant ni à fuir, ni à piquer l'apiculteur venant extraire le miel Bienfaisant. Car finalement, la Franc-maçonnerie n'est que par les femmes et les hommes qui la composent.

ALORS, est-elle « trop humaine » ? (*silence*)... Je vous l'affirme, NON !

En ce dernier instant, je ne retiens que l'essentiel : la Joie d'être ici avec vous mes Sœurs et mes Frères, le Bonheur de partager ces moments d'infini, l'Amour Eternel échangé lors de notre chaîne d'union par nos mains qui s'enlacent et nos coeurs qui s'unissent.

En ce dernier instant, je suis heureux d'être ce que je suis, car je suis rempli de vous, mes Sœurs et mes Frères, de tout ce que vous m'avez donné, et, j'en ai l'espoir, de ce que je vous ai apporté, OU PLUTOT NON ! de ce que je vous ai laissé prendre. « Le maçon dont le cœur ne s'ouvre pas aux besoins et aux malheurs des femmes et des hommes, est un monstre dans la société des Sœurs et des Frères » est la troisième maxime lors de la réception d'un nouvel apprenti au Rite Écossais Rectifié. C'est aussi la fuite du binaire et l'entrée dans le 3 : - UN : je suis moi - DEUX il y a l'autre - TROIS est l'entité qui recompose ce MOI + L'AUTRE pour faire une entité à part, une collectivité composée des deux à une infinité d'entités. 1+1=3

En ce dernier instant, la Franc-maçonnerie, le Rite que j'ai tenté de faire mien, le Rite Écossais Rectifié, les autres Rites que j'ai tenté de comprendre, et les symboles qu'elle m'a offerts ne sont que des outils partagés pour tenter de m'affranchir, de casser mes chaînes. À l'instar de la philosophie, de la science, de la religion, de l'art, la Franc-maçonnerie n'est qu'un moyen, une école des vertus perfectionnant mes actions.

En ce dernier instant, je veux graver dans mon âme, grâce aux sens offerts par mon corps, la tradition que je partage avec vous mes Sœurs et mes Frères pour nourrir l'Esprit de nos travaux. Les liens indestructibles qui nous unissent, les valeurs qui nous rassemblent, les vertus qui nous guident, je les ai reçus de mes pairs, je les transmets à mon tour.

En ce dernier instant, des larmes vont brouiller ma vue, vont briller sur mes joues, car je serai désormais séparé de vous. Je n'entendrai plus le silence qui laisse

toute sa place à la Parole, je ne verrai plus la sagesse, la force et la beauté qui préside à nos travaux et à nos cérémonies, je ne sentirai plus les attouchements et signes de reconnaissance, ni l'énergie circulant par nos mains assemblées au paroxysme de l'égrégore.

En ce dernier instant, je prendrai toute la mesure de l'amour fraternel qui nous uni. Au delà de l'amitié, cette fraternité requière force, sagesse et beauté pour s'incarner. Car oui, mes Bien Aimées Sœurs, mes Biens Aimés Frères, la Fraternité est le fruit d'une volonté, d'un effort, elle est par-delà les sentiments. La fraternité est générosité, amour de son prochain sans, ou avant même de le connaître, mais RECONNU. La fraternité est accueil de l'autre, et de l'autre soi, dans toute sa différence et sa complémentarité. Le partage fraternel est à l'image des coups frappés avec force et vigueur à la porte du temple : un appel à l'autre.

Enfin, en ce dernier instant, alors que le corps me quitte, il ne me reste plus qu'à ressentir l'égrégore, à entendre l'inaudible, à toucher l'immatériel, à voir l'invisible afin de partager.

Mes Sœurs, mes Frères, je vous soumets mon désir pour cette soirée : je souhaiterai que chacune et chacun conservent précieusement la trace du rayonnement de notre rencontre, de notre partage, de l'écoute et de l'accueil de chacune et chacun dans son entière singularité.

### **En conclusion, le cheminement initiatique maçonnique est essentiellement du partage.**

Si l'on veut qualifier ce partage, nous pouvons commencer par le plus important : la Fraternité. Cette Fraternité est le « carburant » de la Franc-maçonnerie, c'est l'élément essentiel du chemin. Elle construit chaque Sœur et chaque Frère en lui apportant un sentiment de sécurité et de bien être au sein de la grande famille maçonnique.

C'est cette Fraternité qui est essentielle pour une bonne assiduité aux tenues. Comment sans cette Fraternité, ce partage, accepter les contraintes des tenues le soir, le samedi, alors qu'on serait si bien chez soi dans un fauteuil ?

Puis, le partage qui nous paraît important, c'est celui des Idéaux maçonniques : l'amour du prochain, le travail sur soi pour une certaine perfection, et surtout une vision de l'humanité tournée vers l'amélioration du vivre ensemble par l'exemple donné en pratiquant les vertus dans le monde profane :

« Allez porter parmi les autres hommes les vertus  
dont vous avez promis de donner l'exemple ».

C'est partager ce que l'on vit en Loge sans se dévoiler.

C'est ce ¼ de tour que l'on effectue, sans le savoir, et qui nous modifie à jamais.

Vénérable Maître, nous avons dit.

# Quand la magie du RER opère.

*Planche donnée par le Frère Laurent Smoch à l'occasion de la Tenue Inter-Obédiencelle de la R.L. « Baudouin de Flandre n°41 » le 29 avril – Orient de Dunkerque (évenement développé page 24 de ce numéro).*

Magnifique réflexion sur la façon d'aborder le Rite Écossais Rectifié, de la part d'un maçon qui se dit athée et scientifique. Elle prouve toute la richesse que contient notre Rite pour qui veut se donner la peine d'y réfléchir, sans a priori. La magie du R.E.R. ne tient-elle pas dans sa capacité à vouloir faire se rencontrer le regard de la science et celui de l'esprit, autour d'une histoire mythique, où tout est figure, et qui s'adresse aux instances les plus profondes de la psyché humaine ? (Gérard Gendet du Comité de rédaction)



Vénérable Maître, Mes Bien-Aimées Sœurs, mes Bien-Aimés Frères,

Il y a maintenant 5 ans, un ami de longue date se dévoilait et me confiait qu'il était franc-maçon. Comme pour beaucoup je pense, ce fut une réelle surprise d'apprendre que quelqu'un que je connaissais en était. De ce monde, dont chacun a entendu parler et qui fait tant fantasmer. De ce monde si mystérieux et pourtant si accessible. De ce monde si discret et pourtant si dense. Au fil de mes lectures et de mes discussions, j'en apprenais un peu plus sur cet espace parallèle où les amis sont des frères, les soirs sont des midis et les rites modernes le sont moins que les rites anciens. Cette recherche personnelle associée aux échanges passionnés que j'ai pu entretenir avec celui qui deviendra mon parrain m'incitèrent à soumettre ma candidature à la Loge. Ce dernier m'offrit alors mon premier ouvrage sur le fameux RER, écrit par Roger Dachez et Jean-Marc Pétillot. Réseau Express Régional, Réticulum Endoplasmique Rugueux, Retour d'Écho Radar, j'avoue que mon esprit s'est égaré quelques instants devant cet acronyme aux consonances ferroviaires-ER et mystérieuses. Comme si un nouveau monde se dévoilait devant mes yeux, ou que je découvrais un passage caché juste derrière ma cheminée. Harry Potter, sors de ce corps ! Une fois sur la voie 9 3/4 et sur les rails, je me mis à lire mon grimoire tout en trouvant son contenu sincèrement très compliqué. Et il ne fallut pas longtemps pour que je l'abandonne au même titre que les ouvrages qu'on m'avait imposés au Baccalauréat de français...

Lorenzaccio, si tu m'entends... Le temps profane ne s'arrête pas et les jours se succédant, le moment de ma Réception était déjà venu. Une fois le Rituel de l'Apprenti récupéré des mains du Vénérable Maître, je me concentrerais sur les pages qui ré-expliquaient la cérémonie que j'avais vécue ainsi que les symboles qui m'accompagneraient lors de mon cheminement. Parallèlement à la lecture religieuse (mais non dogmatique) du rituel de l'apprenti, je continuais à déambuler sur la toile et à lire pour en apprendre un peu plus. Le jargon du maçon n'a rien à envier aux hiéroglyphes et autres écritures figuratives oubliées, il apparaît pour

tout nouvel apprenti comme un langage obscur et mystérieux qu'il convient de déchiffrer. GADLU, TCF, BAF, Éléemosynaire, salle humide, Adhuc Stat, le doliprane est de rigueur quand il s'agit d'appréhender le « J-à-B » du vocabulaire maçonnique de base. Les tenues se succéderent et le petit livre que mon parrain m'avait offert tomba dans l'oubli. Je pratiquais alors le Rite Écossais Rectifié plus opérativement que spéculativement, même si j'enchaînais les planches et les visites de Loges pratiquant d'autres rites. Mais quant à mon aptitude à décrire très précisément ce que j'en avais retenu, il y avait encore du pain sur la planche et des planches tout court : cherchant et persévérant, je souffrais de constater chez moi certaines lacunes qu'il me fallait combler. Je profitais alors du souhait du Vénérable Maître de ma Loge d'être force de proposition de travaux et lui offrais de m'attaquer à mon Everest, celui que de comprendre réellement quel rite je pratiquais depuis cinq ans, et quels effets il avait eu sur moi. Retour donc au petit livre sur le RER que je dévorais en à peine quelques heures en constatant qu'il est fou de se voir aimer aussi subitement quelque chose, simplement parce que le moment s'y prête.

Les semaines qui précédèrent cette tenue furent plus dédiées à capturer en moi ce que j'avais envie de dire, que d'écrire ce que les gens avaient envie d'entendre. Tant pis pour les spécialistes es maçonnerie, cette planche n'a pas pour vocation à vous apprendre ce qu'est le RER en théorie et en détail, mais ce qu'il est dans mon cœur. Il se peut que je me fourvoie même s'il n'existe pas une seule réalité ni un seul sens aux choses. Prenez l'exemple du mètre qui pour la fourmi paraîtra une lieue et pour l'humain un pas. On peut donc se tromper et avoir raison, comme un électron peut se trouver à plusieurs endroits à la fois. Personne ne lui en tiendra rigueur je pense...

J'utiliserai pour commencer la plus simple définition du RER qui soit, la plus fondamentale selon moi, qui le présente comme un rite chrétien et chevaleresque, et tenterai de vous le faire découvrir autrement qu'en vous récitant des lignes. Fi donc de la sémantique et des adjectifs qu'il arbore fièrement puisqu'encore aujourd'hui les spécialistes de la question ne sont pas d'accord sur le sens qu'il faut leur donner. Fi également des particularités de sa pratique, même si on y frappe le maillet comme nulle part, que les chandeliers ne sont pas disposés comme partout et que les officiers n'officient pas comme ailleurs. Puisque tout est déjà écrit et qu'il vous suffit simplement de lire ce que j'ai lu moi-même. Puisqu'il vous suffit de visiter des ateliers pratiquant le RER et de vous laisser envoûter. Puisqu'il vous suffit de profiter de l'instant présent. Comme nous travaillons au 1er grade symbolique, et que je n'ai pas l'âge requis pour évoquer la dimension chevaleresque susmentionnée, je me contenterai - si j'ose dire - d'évoquer son aspect chrétien. Certains pour conjurer le mauvais sort préfèreront utiliser l'adjectif christique, néologisme qui ne figure pour information dans aucun dictionnaire, mais qui, semblerait-il, conforte ses utilisateurs dans l'idée que la franc-maçonnerie n'a rien à voir avec une quelconque religion. Pour autant, quoi qu'on en dise, tous les rites maçonniques sont à l'origine judéo-chrétiens! Mais savons-nous seulement ce que ces mots signifient?

Est chrétien ce qui est relatif au christianisme, le christianisme étant une religion fondée sur l'enseignement, la personne et la vie de Jésus de Nazareth. N'ayant pas reçu d'éducation religieuse, honte à moi, ma conception de Jésus se

limitait jusque très récemment aux gravures de Gustave Doré illustrant un exemplaire de la Bible, aux statues qu'on peut admirer dans les églises ou dans les chapelles, et aux films réalisés par Martin Scorsese et Mel Gibson. Honte à moi... encore... Prédicateur itinérant, pratiquant guérisons et exorcismes, Jésus de Nazareth va doucement mais sûrement s'attirer les foudres des autorités politiques et religieuses de l'époque, qui - j'espère ne pas « spoiler » - vont l'arrêter, le condamner et le crucifier à l'âge de 33 ans. De son vivant, Jésus centrera son enseignement moral sur les notions d'amour du prochain et du pardon que l'Homme doit observer pour se conformer aux commandements de Dieu.

Conséquence de la crise d'identité que traverse le judaïsme aux Ier et IIe siècles, le christianisme se sépare du judaïsme, alors qu'est détruit par les romains le Temple d'Hérode qui succéda au Temple de Salomon, que tout le monde connaît je pense. Il faudra attendre la fin du Ier siècle (après J.C. évidemment) pour que l'idée de la divinité de Jésus apparaisse clairement. Sa résurrection, qu'elle ait été constatée, provoquée ou imaginée, est au cœur du christianisme car elle signifie le début d'une humanité nouvelle libérée du mal. Le chrétien, qui adhère aux doctrines du christianisme, croit en la divinité de Jésus de Nazareth et suit son enseignement rapporté par les Évangiles.

Il faut donc se regarder en face, comme on se regarde dans un miroir, et accepter que les rites que nous pratiquons soient d'essence chrétienne, que nous soyons croyants ou athées. Cependant, dès 1782, Jean-Baptiste Willermoz, le fondateur du RER, précisait au Convent de Wilhelmsbad que : « *la vraie tendance du Régime Rectifié est et doit rester une ardente aspiration à l'établissement de la cité des hommes spiritualistes, pratiquant la morale du Christianisme primitif, dégagée de tout dogmatisme et de toute liaison avec une Église quelle qu'elle soit* », l'esprit du christianisme primitif ou originel pouvant se résumer dans la maxime qui suit : « Aime ton prochain comme toi-même ». Vous êtes rassurés n'est-ce pas?

Après avoir longtemps cherché dans la maçonnerie illuministe de son temps de quoi satisfaire ses désirs d'une gnose authentique, Willermoz finit par découvrir ce qui l'intéressait dans une école ayant pour nom « Ordre des chevaliers maçons élus Coëns de l'univers ». Son grand souverain, Martines de Pasqually, éclaire dans les années 1760 la franc-maçonnerie des lumières d'une tradition très ancienne qu'on peut qualifier de kabbale judéo-chrétienne, qui le rattache spirituellement aux judéo-chrétiens des premiers siècles et que j'ai évoqués il y a quelques instants. Échouant dans ses travaux théoriques au motif qu'il n'aurait pas bénéficié des manifestations sensibles promises par la pratique de ce nouveau rite, Willermoz, orphelin de Pasqually - parti mourir à Port-au-Prince en 1774 - tenta de maintenir l'héritage Coëns autant que faire se peut, aux côtés de Louis-Claude de Saint-Martin, le second fils spirituel de Martines. Dans le même temps, Jean-Baptiste Willermoz suscitait la fondation puis encourageait la propagation du Régime Écossais Rectifié, qui rectifie la Stricte Observance Templier, rite maçonnique chevaleresque fondé en 1756 par le baron Von Hund, en même temps que les Coëns dont il conserve la pleine doctrine. Le Rite Écossais Rectifié est né, et se situe au cœur même de la tradition judéo-chrétienne que Jean-Baptiste Willermoz en particulier s'est attaché à synthétiser dans les rituels.

Dans le Traité de (ou sur) la Réintégration des Étres, le texte fondateur des élus Coëns, Martines de Pasqually s'insinue dans l'ancien Testament et fait précéder la création du monde par l'émanation du monde de l'immensité divine, un monde qui préexiste au temps et à l'espace. Martines à son époque va susciter j'imagine autant de polémique que les frères Bogdanov 250 ans plus tard, dans leurs thèses respectives, lorsqu'ils exposèrent ce qui avait bien pu se passer avant le big bang. Pas sûr cependant que Grichka et Igor passent à la postérité... Dans le Traité rédigé par Martines, Dieu va émaner (et non créer) des premiers êtres spirituels, des anges, dans cette immensité divine en leur laissant une certaine liberté d'action.

Certains fauteurs, appelés anges prévaricateurs, échappent à son contrôle en aspirant à devenir eux-mêmes créateurs. Les anges qui lui sont restés fidèles ont la lourde tâche de la création du monde matériel, le monde de la corporalité. Dieu va ensuite émaner l'Homme qui va être placé au centre de ce monde et qui va tenter de convertir et réintégrer les êtres prévaricateurs. Cet Homme va malheureusement lui-même se laisser séduire par ceux qu'il était chargé de ramener vers le divin. Il va petit à petit perdre son corps céleste pour se matérialiser dans un corps de chair, qui va se diviser, diviser ses essences, en produisant un Homme et une Femme, l'Adam et Ève de la création. L'Homme, pour accomplir sa mission dans ce nouvel état, va recevoir un culte primitif, basé sur une théurgie, c'est-à-dire une magie céleste, qui va le mettre en relation avec les êtres spirituels et ramener les anges au divin. Le culte qui se corrompra lui aussi nécessitera la venue de messagers, d'élus - en l'occurrence les hommes de désir que Martines estime dignes de recevoir son initiation - et qui vont tenter de le restaurer petit à petit.

Véritable feuilleton à rebondissements, le Traité de la Réintégration des Étres se caractérise par la volonté de sortir de l'histoire littérale, le récit historique de la Bible, et d'en proposer une lecture symbolique, spirituelle. Il coïncide chronologiquement avec une remise en question de l'historicité des événements présentés dans la Bible. Darwin et sa théorie de l'évolution, Leibniz, Pascal et Spinoza et la découverte de l'inconscient mettront eux aussi à mal la création de la Bible et rappelleront qu'il ne faut pas confondre le mythe et l'Histoire. L'Histoire se base sur des faits avérés et ne saurait affirmer quoi que ce soit sans le prouver. Le mythe est fondateur d'une culture et trouve son importance dans une réalité qui va au-delà de la réalité historique. Il joue un rôle important dans l'équilibre même de notre psychisme, il stimule notre imagination symbolique : voyage intérieur, introspection, les mondes du visible et de l'invisible se rencontrent enfin.

S'appuyant sur le thème de la construction du Temple, de sa destruction et de sa reconstruction, qui est la transposition en mode opératif du thème de la ressemblance à l'image successivement perdue puis retrouvée, le rituel du RER au travers de son initiation tente de faire recouvrer à l'homme son état d'origine en rétablissant en lui la ressemblance à l'image divine, en restaurant en lui la conformité du type au prototype, de l'homme à Dieu. Comme l'écrit Jean-Baptiste Willermoz : « *Si l'homme s'était conservé dans la pureté de sa première origine, l'initiation n'aurait jamais eu lieu pour lui, et la vérité s'offrirait encore sans voile à ses regards, puisqu'il était né pour la contempler, et pour lui rendre un continual hommage.* »

Le RER, émanation partielle des élus Coëns, se mettra en sommeil après la mort de Willermoz pour se réveiller au début du 20<sup>e</sup> siècle d'abord en Suisse puis

en France, aussi authentique qu'il l'était 200 années plus tôt. Vous le pratiquez ce midi comme Jean-Baptiste Willermoz le pratiquait lui-même.

Enseignant-chercheur en mathématiques appliquées depuis maintenant 15 ans, athée depuis 43 ans, la science a toujours été mon dada. Les chiffres, les équations, les formules, les théories, mon esprit s'en accommode avec joie et me permet d'être à l'aise avec les nombres comme d'autres le sont avec le dessin ou le chant. Mes goûts, mes lectures, mes loisirs, ma vie sociale ont tous été conditionnés par mes aptitudes. Et c'est donc en scientifique convaincu que j'ai reçu des mains de celui qui allait devenir mon parrain, le petit livre sur le RER. L'essence chrétienne de ce rite m'a réellement posé un problème de conscience lorsqu'il a été question de présenter ma candidature à la Loge de Baudouin de Flandre, ayant la vaporeuse impression de tromper mon monde. Être athée, ne jurer que par le big bang et la théorie des cordes, invoquer le boson de Higgs et la matière noire me semblaient être autant de freins à l'acceptation de ma candidature. Willermoz était un chrétien dévot et un catholique militant et les rituels qu'il rédigea s'en ressentirent au point que ceux qui ne professaient pas la religion chrétienne n'étaient pas admissibles dans les Loges travaillant au RER. Mais Willermoz n'était qu'un homme, un homme de son temps. Il est clair qu'être chrétien de nos jours n'a plus le même sens qu'au 18e siècle. On peut l'être sans le savoir, de par notre éducation, de par nos principes hérités de nos parents, de par notre empathie ou notre sensibilité. Les Sœurs et Frères présents ce midi tiendront naturellement la porte ouverte à ceux qui les suivent, relèveront une personne qui trébuche, aideront un enfant perdu dans un magasin, en tout cas je l'espère... J'ai donc accueilli sereinement les enquêteurs désignés par le Vénérable Maître de la Loge, et lorsque la question relative à mes croyances a été soulevée, la sincérité était une évidence. Jean Tourniac, spécialiste de la franc-maçonnerie, disait : *Personnellement, j'avoue que le libre-penseur et le libre croyant que j'ai toujours été n'a manifesté en entrant au Rite Rectifié, aucune hésitation ni aucun scrupule lorsqu'on lui a demandé de déclarer qu'il professait l'Esprit du Christianisme, surtout lorsque le Grand Prieuré a ajouté, qu'il s'agissait ici de l'Esprit du Christianisme Primitif résumé dans la maxime : « Aime ton prochain comme toi-même ».* Les enquêtes se sont finalement bien passées et le grand jour de ma Réception est arrivé. Avec ces moments, ces fragments qui vous marquent à vie par leur puissance suggestive et spirituelle, même s'ils sont furtifs et qu'ils n'arrivent qu'une fois. Les tenues se succèdent depuis maintenant 5 ans et c'est avec le même plaisir que j'y prends part, heureux de constater qu'un rite que je ne pensais pas fait pour moi me sied autant.

Je regarde toujours avec des yeux d'enfants les détails et décorations qui ornent le Temple et ne me lasse pas de les interpréter encore et encore. A l'heure où j'écris ces lignes, je ne sais pas si mon parrain sera présent ce midi mais je voudrais lui dire à quel point je lui suis reconnaissant d'avoir compris que le RER me conviendrait si bien, que j'y serais si sensible. Nous n'avons pas toujours l'occasion dans la vie de nous sentir au bon endroit au bon moment, en symbiose avec notre environnement. J'ai pourtant cette chance aujourd'hui de résonner dans ma vie professionnelle, spirituelle et personnelle. Le RER a opéré en moi, progressivement, imperceptiblement, paisiblement et a fait de moi ce que je suis dans et hors du Temple. Il a travaillé en moi et m'a ouvert l'esprit. Il me fait pratiquer un rituel que je connais par cœur comme on connaît une chanson. Il m'a fait découvrir des personnes que je n'aurais jamais rencontrées ailleurs. Il m'a fait

réfléchir sur des choses qui n'avaient jamais éveillé ma curiosité jusqu'alors. Il construit l'Homme de l'Intérieur et l'Intérieur de l'Homme. La magie du RER opère et j'en suis heureux.

Pourtant je n'ai pas encore tout dit Vénérable Maître. Certes, la magie du RER opère et j'en suis heureux. Mais comme toutes les magies, celle du RER peut aussi prêter à controverse, en tout cas du point de vue de certains. Cette première partie de ma planche que je viens de vous lire a été rédigée il y a déjà un mois. Jeune Maître, je l'ai bien sûr fait lire à mes pairs et il n'a pas fallu attendre longtemps pour que naissent à son sujet certaines ambiguïtés et questionnements.

Le RER est un rite qui suscite des réactions et je l'apprends seulement aujourd'hui. « Ni Dieu ni Maître, à bas la calotte et vive la sociale » scandait en 1880 Paul Bert à destination des curés. Fondateur de l'*« école gratuite, laïque et obligatoire »*, il opposa systématiquement la science à la religion et fit inscrire sur sa stèle funéraire *« Science et Patrie »* pour affirmer son ultime conviction de la science contre la religion. Il faudra d'ailleurs que je pense à mon épitaphe. Pourquoi pas : « Merci de votre visite et à bientôt ». Sachez également que Paul Bert était tenant d'un *« racisme républicain »* et soutien de la politique de colonisation. Comme quoi tout n'est pas bleu ou vert ou blanc... Pour revenir à cette phrase et à certaines parties qui fusent parfois à l'issue de certaines tenues, j'ose espérer qu'elles ne soient pas dirigées contre des Frères qui portent le petit chapeau même si je comprends qu'il puisse susciter des interrogations. Mais selon moi, au même titre que l'épée que nous serrons dans la main ou le dais qui abrite le V.M., l'objet en question est seulement un accessoire. Alors les calottes sont-elles cuites? Faut-il décalotter les Frères qui pratiquent le RER? Le *« Gland »* Architecte De L'Univers est-il en péril? Toutes ces questions que je me suis permis de tourner en dérision n'ont pour moi pas lieu d'être. Ce que l'on pose sur la tête a valeur d'accomplissement et doit être en concordance de nature avec celui qui le porte, et donc dépend de l'état de conscience atteint. Rappelons par exemple que les dieux égyptiens ont la tête couverte d'un symbole, que les prêtres grecs se couronnaient quand ils offraient un sacrifice, que Nicolas Flamel portait un bonnet et qu'en fait, tous les alchimistes représentés au Moyen Age portaient un chapeau de forme variée. Je ne vois donc aucun mal à ce que certains Frères l'utilisent si le rituel le préconise. Je tâcherai assurément d'en comprendre plus tard le mode d'emploi et le sens profond puisqu'il est une spécificité du Rite que je pratique. Comme vous pouvez le constater, le naturel du cherchant revient au galop. Se questionner, débattre plutôt que combattre.

Dans un autre registre, il arrive parfois que le RER soit pratiqué avec quelques nuances, selon la Loge que vous visitez et selon les Frères que vous êtes amenés à rencontrer. Après en avoir discuté avec quelques Frères expérimentés, il apparaîtrait que Willermoz ait écrit plusieurs versions du rituel, et c'est ce qui expliquerait aujourd'hui certaines chamailleries (entre guillemets) à son égard. Plusieurs courants revendiquent en effet la pratique la plus fondamentale, la plus authentique du RER qui soit, ce qui en soi n'est pas critiquable car quoi de plus excitant que de continuer à vouloir transmettre aussi justement que possible une tradition vieille de 250 ans. Je serais plus mitigé sur la manière de le faire, l'exaltation des débats à ce sujet étant parfois, toujours selon moi, exagérée. Je suis fier de pratiquer un rite qui a comme les pyramides d'Égypte subi et enduré les affres du temps et résisté aux tentatives de

dénaturation. Cela lui confère ainsi qu'à la franc-maçonnerie en général un caractère sacré et qu'il faut respecter. Certains diront que, sur le plan de l'écriture, les rituels du RER ont un style ampoulé et démodé, et pourtant ces derniers sont si élégants quand on s'intéresse un tant soit peu à la grammaire et au vocabulaire. D'autres avanceront qu'il faut faire évoluer le rite et de fait le rituel car il faut vivre avec son temps.

Je suis très partagé à ce sujet. De par mon éducation, je suis aujourd'hui très concerné par l'ordre, le respect des règles et le respect des autres. Je suis très attaché à la tradition et de fait au RER tel qu'il était pratiqué au 18e siècle. Je ne ressens pas le besoin de le moderniser, de l'adapter à notre époque car il perdrait selon moi de sa superbe et de l'envoûtement qu'il opère. Mais peut-être n'ai-je pas assez d'expérience pour juger de l'enjeu qu'il représente et des modifications qu'on souhaite lui apporter. J'imagine que de pareilles questions sont débattues dans des loges supérieures et par ceux qui sont les garants d'une pratique homogène et cohérente du RER.

Alors certes, les nuances que j'ai pu observer lors de mes visites sont parfois minimes mais en interrogeant les Frères qui pratiquent ce RER qui n'est pas exactement le mien, ces petites différences ont souvent une énorme importance. Mon métier consistant en partie à développer des algorithmes et à les implémenter au travers de programmes ou de codes sur ordinateur, j'oserais la comparaison suivante : le rituel maçonnique quel qu'il soit se comporte tel un algorithme. Je vous en rappelle rapidement la définition avant que vous ne vous endormiez (ce que font mes étudiants quand j'aborde le sujet) : un algorithme est une suite finie et non ambiguë d'opérations ou d'instructions permettant de résoudre un problème ou d'obtenir un résultat. Inutile de vous préciser qu'un algorithme doit être parfaitement écrit pour être performant, rapide et précis. Les lignes de commande qui vont permettre à l'utilisateur de réaliser ce qu'il demande sont agencées de manière très pointue, très spécifique et la plus infime modification d'une seule d'entre elles vous fournira très rarement le résultat souhaité. Un programme performant s'apparente à une mécanique complexe où chaque élément a son rôle, sa place et son importance. Le rituel que je pratique m'apparaît donc tel un algorithme doté des qualités les plus fondamentales qui soient, car il atteint pleinement et systématiquement son but. Willermoz s'est clairement comporté comme un algorithmicien, chaque phrase du rituel qu'il a mis 30 ans à élaborer et perfectionner se comportant comme un engrenage dans une machine complexe, permettant la résonance de ses constituants et donnant vie à ce qui est inerte.

Comme par magie...

Finalement, le fait que nous ne pratiquions pas le même rite de la même manière ou que des Frères de ma loge ne le comprennent pas de la même façon que moi est une occasion inespérée d'en discuter et d'apprendre, de partager et de progresser. C'est de la différence que naît la richesse. J'ai cette chance de travailler dans une Loge où les Frères sont très différents et où chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. A titre d'exemple, je citerai le thème d'une planche récente qu'un Compagnon de ma Loge a abordé suite au décès de son petit garçon : la résilience. Appliquée aux sciences sociales, la résilience est la capacité à réussir à vivre et à se développer positivement en dépit du stress ou d'une adversité qui comporte normalement le risque d'une issue négative. Sa planche et le thème abordé me sont apparus telle une révélation car j'ai toujours

pensé qu'il fallait lutter contre tout ce que je trouvais inacceptable, ce qui m'a coûté souvent cher par le passé. Mais rien de comparable j'imagine à la perte d'un enfant. Il faut donc, pour reprendre une métaphore d'un Frère de mon atelier, accepter parfois d'être emporté par le courant impétueux plutôt que de vouloir l'affronter. Il ne faut pas s'irriter contre le cours des choses. Aussi, apprendre des autres, de plus jeunes que soi, est du domaine du possible et vous permet de progresser encore. Apprendre, découvrir, creuser, j'ai le sentiment d'être un archéologue qui inlassablement retourne le sable et la terre, peu importe ce que j'y découvre, l'important étant de creuser plus que de trouver. Le RER conforte chaque jour un peu plus ma véritable nature, celle d'avancer au propre et au figuré. M'interroger sur des thèmes qui n'ont pas fait partie de mon quotidien pendant tant d'années m'ouvre l'esprit et me fait devenir meilleur. Il est donc évident que les différences construisent l'Homme plus qu'elles ne l'abiment. Partager, accompagner, faire don de soi aux autres, « *porter parmi les autres hommes les vertus dont nous avons juré de donner l'exemple* », soit la vocation même de la voie spirituelle que nous empruntons.

Pour conclure, j'aimerais vous redire combien j'ai appris en pratiquant le RER, sur moi-même et aussi sur les autres. Un Frère bienveillant me disait récemment qu'on apprend de tous, qu'ils soient bons ou mauvais. Il a bien raison. On peut se grandir de tout, être curieux de tout, sans préjugé ni prétention, et encore regarder le monde qui nous entoure avec des yeux émerveillés. Le rite que je pratique est une formidable ode à l'optimisme. Il construit l'Homme de l'Intérieur et l'Intérieur de l'Homme. La magie du RER opère et j'en suis heureux.

J'ai dit Vénérable Maître.

**Laurent Smoch**

# Glorification du Sacré dans son humilité<sup>1</sup>

Jean-Claude nous convie à l'accompagner sur son chemin de clarté. La vraie Maçonnerie donne aux hommes le courage de progresser sur leur propre périple d'espérance et de lucidité. Ayons ici la modestie de revivre dans notre intimité le vertige de nos serments grâce auquel je n'aurai plus peur d'exprimer que mon âme est un diamant, l'esprit sa transparence et mon corps leur écrin à tous deux. Et que la lecture et la relecture attentive du témoignage de Jean-Claude nous permettre de poursuivre avec ceux qui nous sont chers notre engagement au profit de notre seul trésor : la vérité. (La Rédaction)



« *Le chamane chante la chanson  
qui fera venir la pluie parce que les hommes la réclament.  
Le chamane chante la chanson  
qui fera venir l'amour parce les hommes en ont besoin.  
Je te chanterai, tu me chanteras, nous chanterons.  
Et les voix tels des battements d'ailes de papillons  
résonneront aux confins des mondes* »<sup>2</sup>.

Ces quelques vers viennent en résonance avec cette citation connue sur la prédictibilité des choses, leur causalité secrète : « *Le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ?* »

Alors de son maillet comme de sa parole ou de ses silences notre chamane à nous, notre V.º.M.º scande et martèle l'appel à l'égrégore induit dans les carrés noirs et blancs du pavé mosaïque qui tapissent le sol de la Loge ou même celui du parvis sur le tapis de Loge, afin que « *le Temple que nous avons entrepris d'élever* » permette de sanctifier la parole qui est en nous, l'autorisant alors à s'exprimer et à circuler librement *sur* les colonnes avec Sagesse, Beauté et Force. L'espace, dans lequel nous sommes, s'en trouve maintenant dépourvu de toute linéarité profane et devient circulaire, surhausser – tel le tournoiement ascendant des Derviches tourneurs, – entourés ici par tous ces objets : autel, bougies, tableaux, tabliers, épées, rituels, Bible... tous éléments factuels devenus symboles, outils et livre sacrés ouvert à la page de l'Évangile de Jean : « *Au commencement était le Verbe...* »<sup>3</sup>.

Maintenant préparés et prédisposés à entrer au « centre du monde », dans l'impermanence, toute « *la puissance sacrée [de l'instant] est vécue à travers*

<sup>1</sup> Titre suggéré par la poète Salah Stétié après lecture de cette planche

<sup>2</sup> JC 06/02/2017 en regardant le film « Australia »

<sup>3</sup> Prologue de l'Évangile de Jean

*l'imaginaire, de sorte que tout objet peut devenir [et devient] à un moment ou en un lieu, hiérophérique, [c'est-à-dire] signe du divin »<sup>4</sup>. Ce ne sont plus des objets mais des symboles sacrés confrontant le *réel* et l'*irréel* que nous avons ici devant nos yeux alors même que notre rituel est l'un des plus dépouillé de la F.M.*

« *Le symbole est le lieu de séjour d'une vérité qui sommeille. C'est le bouton de la rose qui contient une fleur, qu'une caresse du soleil va faire s'épanouir* »<sup>5</sup>.

Ce soleil c'est la Lumière salvatrice qui préside à l'Orient – ce bel Orient – dont nul ne pourra se détourner sauf à couvrir le Temple ; et nous, nous sommes « *ce bouton de rose qui contient la fleur* » car « *l'homme ne peut espérer accéder à la présence divine qu'en réalisant sa propre Humanité* »<sup>6</sup>, sa propre nature, son état premier. Et pour cela Le « sacré » est indispensable à sa démarche.

Étymologiquement, *sacer* « le sacré » désigne en latin ce ou celui qui est « consacré à Dieu », par opposition à *profanus* « le profane », ce ou celui qui est « en avant de l'enceinte sacrée » et donc non consacré. Lorsque nous sommes sur le parvis, dissipés et couverts de métaux, nous sommes « *non consacrés* » alors que lorsque nous entrons en Loge nous sommes « *consacré à Dieu* ». Qu'on s'en souvienne !

Le cheminement maçonnique, – qui est bien, lui, initiatique, – que nous menons ici au Rite Écossais Rectifié, ne peut se satisfaire d'un à-peu-près même si notre vie dite profane, – qui en soi, et de mon point de vue, ne l'est pas, – pousse à la superficialité dans l'analyse et la lecture de toute chose, qu'elles soient liées à la vie ordinaire (profane) ou à la vie spirituelle. Pour ma part, ces deux existences n'en font qu'une : la Vie, est de fait, Sacrée. Du danger qu'elle encoure, il convient de s'en protéger. Les outils mis ici à disposition – au Rite Écossais Rectifié – ont matière à le faire ; seule condition : rechercher ardemment la lecture symbolique contenue, s'en délecter, pour, à terme, l'insuffler dans notre propre comportement. Et c'est là que les hommes ne doivent pas se piéger eux-mêmes, par / ou / dans une lecture simplifiée des textes et des symboles, fussent-ils même, ceux de notre rituel. Le monde tremble sans cesse par les lectures fondamentalistes et dogmatiques de tout poil que l'on nous assène en boucle et qui le mènent quotidiennement dans les ténèbres.

Notre sort, notre croix, notre sacerdoce de F.M., au fond notre chance, c'est de s'être engagé – car il y eut engagement ! – est de chercher *l'idée sous le symbole* en restant constamment éveillé, investi, passionné par la lecture et la pratique de notre rituel comme par l'usage de ces outils symboliques, pour mieux les acquérir, les conquérir, les asservir... mais aussi et surtout, je dirais : pour mieux s'en détacher et mieux en extraire l'essence vitale ; enfin, pour mieux encore, porter les valeurs que notre rituel nous enseigne en nous les distillant à doses homéopathiques. C'est alors, que par cette imprégnation constante, par cette lente mais certaine initiation, qu'il nous faut s'en servir comme un flambeau, pour éclairer le chemin, marche après marche, – modestement et humblement –, gravir les marches, une à une, tout en sachant les redescendre si besoin est, pour mieux les remonter à nouveau si également nécessité est. Se satisfaire de ce « peu » pour

<sup>4</sup> Jean-Jacques Wunenburger « Le Sacré » - Puf

<sup>5</sup> Fernand Pignatell

<sup>6</sup> Emir Abd el-Kader

construire son Temple, sa cathédrale, pierre après pierre. Se rappeler que « *le Temple, c'est le corps, qui abrite le Cœur où siège l'Étincelle divine* ». Se rappeler aussi de ne pas se perdre dans l'intellectualisation à outrance de l'étude de nos rituels, textes fondateurs et de ses symboles, mais de s'en servir uniquement d'outils pour avancer en nous – et entre nous – et tailler indéfiniment sa pierre essentielle et ainsi, – peut-être ? –, être investi – peu ou prou – de la sacralité que l'on manie ici facilement avec les mots, où dans le statut d'une fonction honorifique, sans toujours l'incarner.

Il faut au bout de tout cela, la vie, il faut le cœur, plus que la simple lecture des choses ou des apparences ! « *On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux* »<sup>7</sup>, (en dehors de tout ce que cette citation colporte de clichés ressassés et galvaudés à force d'avoir été utilisée à tort et à travers), dans cette citation on perçoit clairement la vision d'une lecture cardiaque, la lecture du Cœur d'un homme artiste et par là-même initié. Et c'est bien celle du Rite Écossais Rectifié d'être inféodé au cœur, spirituellement inféodé : « *On ne voit bien qu'avec le cœur* » ! Aussitôt nous sommes mis en garde par la seconde partie de la citation « *l'essentiel est invisible pour les yeux* ». Si simplement exprimé, comme évident, apparaît ici le pressentiment d'un état supérieur de conscience qui confine au Sacré, qui dépasse, renvoie au Mystère qui nous arrache à nous-mêmes, nous trouble et nous transcende au point que les hommes de tout temps ont cherché, persévétré et souffert pour s'en rapprocher, s'en pénétrer, voir même pour s'en convaincre... et parfois même en convaincre les autres par la force. Cependant, se transcender permet de se poser dans cet état si particulier de conscience et de percevoir les choses de la vie à leur juste valeur pour chacun : avec clémence, tempérance et prudence. Même si, pour quelque uns, – et nous en avons nombre d'exemples de par le monde –, cela peut être le lieu de la perte de soi. En brûlant les étapes et en se rapprochant avec précipitation et imprudence de la Lumière, certains ou certaines peuvent être amenés à se brûler les ailes en lisant les textes sacrés sous leur forme première aux dépens d'une lecture symbolique et ésotérique qui s'avère essentielle et élémentaire.

C'est en croyant en la réalité suprême de l'univers sacré qu'Abraham est conduit à vouloir sacrifier son fils devant la toute puissance divine. Finalement le Dieu de la Genèse l'épargnera se contentant d'une autre victime : un bétail. Cet exemple de transfert de sacrifice (ce qui rend sacré) est le propre du *religieux*. Et si les hommes ne sont pas capables de lire les textes sacrés dans leur sens ésotérique, et se bornent à une dialectique de la vénération proprement extérieure, donc sacrilège, alors le danger est permanent !

Bravons ce risque pour nous convaincre que nous pourrions ne pas être de cette espèce. Cependant, restons concernés et vigilants !

Enfin, une belle manière pour l'homme de se réaliser, passe par l'art, – et quelque soit son talent – il peut atteindre *l'indicible sacré*, par l'Art des mots, de la sculpture, de la peinture, de la musique, de l'architecture... C'est toujours l'art qui offre la meilleure représentation du divin.

L'artiste, en tout cas pour celui pour qui l'art se situe au dessus des modes et des conventions, pour celui qui se place dans une position de cherchant, celui-là peut se prévaloir d'être un artiste à part entière, d'être un initié et sait s'adonner au Sacré. Mais il n'est pas seul car en face de lui, le lecteur comme l'auditeur, comme le

<sup>7</sup> Antoine de Saint-Exupéry - Le petit prince

spectateur, peut lui aussi exercer un Art dans sa relation à l'oeuvre et à l'artiste par l'approche qu'il pratique à son égard, par l'écoute qu'il lui consacre, par le regard qu'il lui porte, et, ce faisant, devenir à son tour, – dans cette communion de pensée, dans ce partage, dans ce respect mutuel, dans cette ronde d'amour –, un initié comblé, sujet lui-même d'une sensibilité sacralisée.

Quel bonheur de contempler de mes yeux *vus* ou de mes *ouïes entendues* l'œuvre des hommes, anonymes bâtisseurs de cathédrales, d'églises romanes, de pyramides, d'édifices de cultes...

- les Temples d'Abou Simbel aux confins des sables du désert d'Égypte,
- la Médersa Bou Inania ciselée de stucs, de zouacs et de zelliges arabo-andalous dans la Médina millénaire de Fès,
- les chapelles rupestres et monastères troglodytes chrétiens creusés par les moines ermites à même le tuf des cheminées de fées de la Cappadoce lointaine,
- la voûte éblouissante couverte de mosaïque sur fond d'or de la Basilique Cathédrale Saint-Marc de Venise,
- la lumière fascinante des mosaïques célestes de l'Eglise du St-Sauveur-sur-le-sang-versé à Saint Pétersbourg,
- l'éclat du « Printemps » ou de « La naissance de Vénus » de Sandro Botticelli à Florence,
- « L'agneau Mystique » de Jan Van Eyck, le primitif flamand, à Bruges,
- les dunes sahariennes de Merzouga où, se couvrir d'étoiles dans la nuit profonde, confine à l'extase...

Je ne cite ici que quelques-uns des lieux dont j'ai pu pénétrer de leur mystère. Mais je citerai aussi l'émerveillement Sacré devant les œuvres spirituelles d'artistes et de Maîtres contemporains, tous rencontrés :

- *Hassan Massoudy* avec son calame dans le geste de la calligraphie soufie,
- *Levon Minassian* par le souffle de son doudouk arménien dans « Song from a word apart »,
- *Soeur Marie Keyrouz* par ses chants maronites aériens et sacrés,
- *Jean-Luc Leguay*, le Maître enlumineur de « L'Apocalypse de Jean »,
- *Françoise Atlan* par ces chants arabo-andalous et séfarades,
- *Salah Stétié* par ses poèmes *miroir de l'esprit* dans « L'été du grand nuage »,
- *Gérard Depardieu* par sa voix pénétrante d'un « Cyrano de Bergerac » esseulé, « que dis-je un cap... c'est une péninsule ! »
- *Rhoda Scott* par ses pieds nus et ses doigts frêles s'attaquant à l'orgue Hammond...

Et ainsi de suite... La liste des consacrants est longue et belle.

Toutes ces femmes, tous ces hommes, artistes ont toutes et tous trouvé là l'archet nécessaire pour faire vibrer justement la corde de leur intimité Sacrée, de leur humilité toute pénétrée d'*humanité*, de leur part Divine. Un indicible frisson traverse alors nos sens au plus profond de nos entrailles et nous sommes alors atteints en plein cœur. (Non, nous ne sommes pas ici dans du sentimentalisme ou du lyrisme exacerbé et béat. Non !). « *L'art, c'est la création propre à l'homme. L'art est le produit nécessaire et fatal d'une intelligence limitée, comme la nature est le produit nécessaire et fatal d'une intelligence infinie. L'art est à l'homme ce que la nature est à Dieu.* »<sup>8</sup>

<sup>8</sup> Victor Hugo - Post-scriptum de ma vie

« Pour autant, le sacré n'est pas l'irrationnel [non plus !] et ses hiérophanies [c'est-à-dire ces représentations ou ces interprétations du divin], pour [énigmatiques et même inquiétantes] qu'elles soient [pour un non initié ou non-croyant], constituent le vrai sens du monde, la source de toute réalité »<sup>9</sup>. Vivre dans le sacré n'est pas vivre « dans l'illusion mais [bien] dans un monde réel et efficient. [...] Le sacré équivaut à la puissance et, en définitive, à la réalité par excellence. »<sup>10</sup> Même si cependant « le sacré relève bien de la croyance, de la foi, de la passion au sens originel du mot. C'est seulement à partir de ce sentiment premier du sacré qu'il est possible de procéder à une description du sacré comme organisation rituelle ; de cette expérience fondatrice découle la possibilité d'une vie religieuse [de « religare » : lier, relier]. »<sup>11</sup>

Ainsi « le sacré assure une mise en relation, se conduit en médium, permettant de rendre visible l'invisible et de reconduire le visible vers l'invisible. [...] C'est pourquoi le sacré sépare et relie, cache et montre, éloigne et rapproche à la fois. »<sup>12</sup>

Et maintenant, afin de *relier*, de rapprocher, encore et toujours, les hommes, voici quelques vers essentiels en forme de questionnement mystique :

« La lumière a toujours besoin d'intermédiaires,  
comme peut-être toutes les choses.  
Sans doute est-ce une des clés de la réalité :  
il n'est pas de messages directs.  
Tout est médiation car ce qui est direct détruit.  
Qu'intercaler alors entre la rose et la lumière  
entre la nuit et l'amour,  
entre un homme et la mort,  
entre la vie et ce matin transmué en souvenirs ?  
Que mettre entre ce qu'est une chose  
et cela qu'elle n'est pas,  
pour qu'elle puisse l'être ?  
Comment tamiser la distance  
entre nous et l'absence  
pour trouver à la fin notre présence ? »<sup>13</sup>

Pour conclure, je n'opposerai pas, pour ma part, « le sacré » et « le profane », comme le blanc et le noir, et comme il est coutumier de le faire dans nos sociétés occidentales qui se sont coupées de leur terre de naissance, (et de leurs racines), qu'est l'Orient et le pourtour de la Méditerranée. Sacré et profane sont pour moi une seule et même chose car rien n'est aussi profane qu'on croit et rien n'est aussi totalement sacré qu'on risque de le croire. Il y a un juste milieu intuitif qui ne mélange pas l'un et l'autre mais qui les associe : l'Un est l'Autre !

J'ai dit, V.·.M.·.

**Jean-Claude Cintas**  
**R.L. La France n°7 - Levallois-Perret**

<sup>9</sup> F.-X. H. - Dictionnaire culturel Le Robert d'Alain Rey

<sup>10</sup> Mircea Eliade – Le sacré et le profane

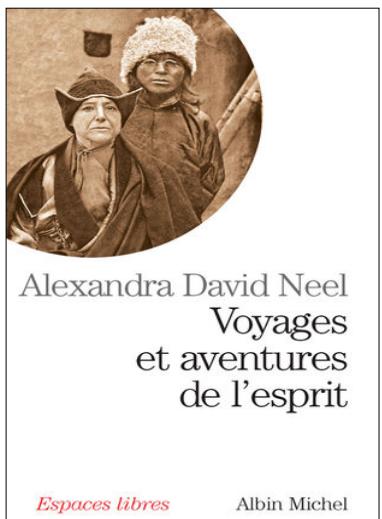
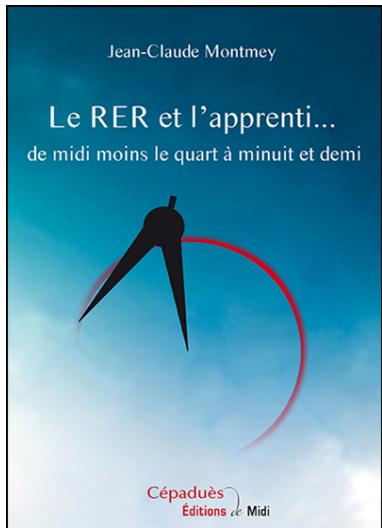
<sup>11</sup> F.-X. H. - Dictionnaire culturel Le Robert d'Alain Rey

<sup>12</sup> Jean-Jacques Wunenburger « Le Sacré » - Puf

<sup>13</sup> Roberto Juarroz

# SÉLECTION DU LIVRE

## Ouvrages dont nous avons eu communication



### Le RER et l'Apprenti...

### de midi moins le quart à minuit et demi

**Jean-Claude MONTMEY - CÉPADUÈS Éditions.** Format : 174 p.  
14,5 x 20,5 - Prix : 19 € + 5 € de port - ISBN : 9791090138506

Texte éditeur : L'auteur (...) commence par un examen de l'historique et détaille les pratiques particulières de la première marche sur cette voie. Il montre que cette Maçonnerie est un support pour la découverte ou la redécouverte des valeurs chrétiennes et par là même de sa Foi, sans dogme, avec humanisme. Puis, au fil de l'ouvrage, il expose et propose des réflexions empreintes d'ésotérisme chrétien montrant que ce 1<sup>er</sup> grade peut présenter des opportunités de profondes méditations sur les relations entre l'Homme, Dieu et l'Univers. Cet ouvrage s'adresse donc à tous ceux qui sont en recherche, ainsi qu'à ceux qui ont choisi de les accompagner dans cette démarche.

### Voyages et aventures de l'esprit

**Alexandra DAVID NEEL - Édition poche** - Format 110x180 - 224 pages - Prix : 10 € - EAN13 : 9782226326461

Texte éditeur : Voici des textes inédits d'Alexandra David Néel, retrouvés par Marie-Madeleine Peyronnet et Marc de Smedt dans sa maison de Digne où elle termina ses jours en 1969. Ce recueil est d'autant plus intéressant qu'il couvre tout le champ de son existence aventureuse, de la Belgique à la Tunisie, de la Corée au Japon, du Sikkim à l'Indochine, de l'Inde au Tibet. Toute sa philosophie se trouve exposée ici, ainsi que sa réflexion spirituelle alimentée par la rencontre de grands maîtres et ermites en Orient et par les textes sacrés qu'elle traduisait elle-même. A la suite de ces 2 écrits essentiels, on lira le vibrant hommage posthume qu'adressa l'actuel Dalaï-lama à cette grande dame de l'esprit.

### Tout sur SCHIBBOLETH.

### Étude d'un mot pour la loge et les planches

**Jean SOLIS - Éditions de la Hutte**

13,5 x 18 cm - 64 pages - broché - EAN : 9791091697422

Texte éditeur : La cérémonie de Compagnon maçon est un rite de passage, et son Schibboleth un rite de passage à l'intérieur du rite de passage, une mise en abîme.

La prononciation du Schibboleth révèle une singularité paradoxale, une séparation de l'ordre de l'alchimie interne, et par dessus tout une appartenance au peuple qui entend comprendre les traits du Grand Géomètre de l'Univers.

Moderne et pratique, ce manuel va droit au but et invite à une réflexion symbolique avancée qui va se prolonger dans tous les degrés de chaque rite.

Utile aux : REAA, Style Émulation, Rituel américain York, Rituel d'Écosse ("standard"), RER, Rite Français (traditionnel). Pour tous les apprentis, compagnons, surveillants et instructeurs !



Numéro 33

Septembre-Octobre 2016



### EPISTOLÆ LATOMORUM LE COURRIER DES TAILLEURS DE PIERRE

Opéra intime à la Magie de la vie et à l'énergie de la mortuaire



GRANDE LOGE TRADITIONNELLE  
ET SYMBOLIQUE OPERA

Numéro 35

Janvier-Février 2017

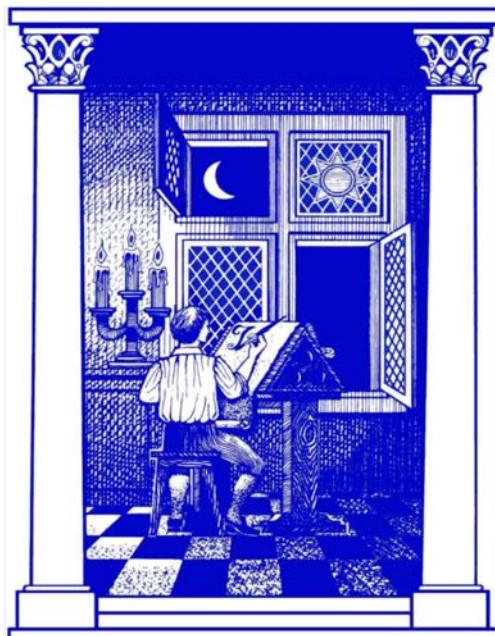


### EPISTOLÆ LATOMORUM LE COURRIER DES TAILLEURS DE PIERRE

Opéra intime à la Magie de la mort et à l'énergie de la mortuaire



GRANDE LOGE TRADITIONNELLE  
ET SYMBOLIQUE OPERA



Numéro 34

Novembre-Décembre 2016



### EPISTOLÆ LATOMORUM LE COURRIER DES TAILLEURS DE PIERRE

Opéra intime à la Magie de la mort et à l'énergie de la mortuaire



GRANDE LOGE TRADITIONNELLE  
ET SYMBOLIQUE OPERA

Numéro 36

Mars-Avril 2017



### EPISTOLÆ LATOMORUM LE COURRIER DES TAILLEURS DE PIERRE

Opéra intime à la Magie de la mort et à l'énergie de la mortuaire



GRANDE LOGE TRADITIONNELLE  
ET SYMBOLIQUE OPERA

**Fédération Opéra**  
9, Place Henri Barbusse  
92300 Levallois-Perret